

Institut d'études politiques de Paris

ECOLE DOCTORALE DE SCIENCES PO

Programme doctoral Sociologie politique comparée

Centre de recherches internationales

Doctorat en science politique, spécialisation sociologie politique comparée

**Le présidentielisme populiste: ses effets sur le système
politique argentin contemporain**

RÉSUMÉ

Julio Burdman

*Thèse dirigée par Olivier Dabène, professeur des universités à
l'Institut d'études politiques de Paris*

Soutenue le 12 mai 2015

Jury :

M. Manuel Alcántara Sáez, Catedrático de la Universidad de Salamanca
(rapporteur)

M. Olivier Dabène, Professeur des universités, Institut d'Études politiques de
Paris

Mme Graciela Ducatenzeiler, Professeure honoraire, Université de Montréal
(rapporteure)

M. David Garibay, Professeur des universités, Université de Clermont
Ferrand

M. David Recondo, Chargé de recherche, Sciences Po-CERI

TABLE DES MATIÈRES	Page
<i>Résumé</i>	3
1. Le présidentielisme populiste	4
2. L'institutionnalisation historique du présidentielisme populiste	10
3. Les effets du présidentielisme populiste	14
4. Conclusions	22
5. Bibliographie	23

Résumé

La Constitution argentine de 1853, comme toutes les constitutions de l'Amérique latine du XIXe siècle, a établi un rôle central du président dans le système politique. Mais ce système, bien que potentiellement démocratique, limitait la participation populaire. Les constituants de 1853 croyaient que la démocratisation du régime se produirait par le Congrès, ayant le pouvoir de représentation. Mais ce qui est arrivé était différent: la présidence étant le centre du système, lorsque les réformes démocratiques du XXe siècle se produisent, une relation entre le président et le public a été instituée. Et donc, la présidence a été transformée en quelque chose de très différent de ce que les fondateurs des institutions argentines avaient envisagé. Le président moderne, ou populiste, a un pouvoir électoral incontesté et est devenu le sujet de la représentation populaire. Et en conséquence, le président est devenu aussi l'agent principal du changement dans les politiques publiques. Dans cette thèse, nous proposons de conceptualiser la relation entre le président et le public, appelé «présidentialisme populiste» comme l'un des trois dimensions institutionnelles du pouvoir présidentiel.

Cette transformation structurelle de la présidence a également impliqué un certain nombre de changements dans le système politique. La centralité électorale de l'exécutif, en particulier la présidence, a fait que des processus institutionnels comme les élections législatives, les stratégies de nouveaux partis politiques ou les interprétations de l'opinion publique soient trop orientées vers la présidence. La centralité de la présidence est donc en augmentation. La conclusion de cette thèse, qui ouvre un programme de recherche, c'est que le système présidentiel ne doit pas être abandonné, mais que le législateur devrait envisager des mécanismes pour réglementer et équilibrer les effets du présidentialisme populiste.

1. Le présidentialisme populiste

Introduction et structure de la thèse

Cette thèse vise à répondre à quelques questions sur le pouvoir présidentiel en Argentine, sur la base de la relation entre le président et le public. L'hypothèse générale est qu'il y a une relation institutionnelle entre le système présidentiel et le phénomène du populisme politique, dont la naissance a lieu au moment où le président prend une fonction de représentation populaire qui n'est pas prévue par la Constitution. En Argentine, mon étude de cas, cette relation se intensifie avec la démocratisation, qui en principe peut être défini comme l'accès au vote et son expansion progressive au cours des cent dernières années, qui a inspiré les deux réformes constitutionnelles de la présidence (1949 et 1994) qui ont eu lieu au XXe siècle. Cela conduit à l'hypothèse spécifique de cette thèse: que la relation institutionnelle entre le président et la représentation populaire, que nous appelons présidentialisme populiste, est devenu une culture politique qui a transformé le fonctionnement des différentes institutions politiques de l'Argentine, comme cela a été le cas des carrières politiques, des élections législatives et des partis politiques.

Le sujet principal de la recherche, par conséquent, sont les "pouvoirs populistes" du président. Et son objectif principal est de présenter une définition de de ces pouvoirs, ce qui démontre son autonomie théorique d'autres dimensions analysées du pouvoir présidentiel, et ses conséquences institutionnelles. L'objectif intellectuelle de cette recherche n'est pas de développer une nouvelle conceptualisation du populisme, puisque les chercheurs en sciences sociales ont déjà beaucoup écrit sur ce phénomène. Bien qu'en général, les recherches sur ces deux phénomènes (présidentialisme et populisme) ont eu peu de points de contact. Dans les grands théoriciens du présidentialisme, comme Duverger, Lijphart, Linz, Mainwaring et Shugart, Nohlen, Sartori, ou Valenzuela, c'est difficile de trouver des références ou des idées sur le phénomène du populisme. Et il est tout aussi difficile de trouver des références au présidentialisme parmi les grands spécialistes du phénomène populiste comme Canovan, Gellner, Germani, Hermet, Laclau ou Worsley. Une explication possible de ces omissions

réside dans les différences des approches et des préoccupations. En général, les auteurs qui ont étudié le présidentielisme l'ont pensé d'un point de vue institutionnel et comme un système de gouvernement. Par contre, les auteurs du second groupe, ou au moins beaucoup d'entre eux, ont compris le populisme comme un processus ou un discours socio-politique, indépendamment de ses origines institutionnelles présumés. Intégrer les deux approches et comprendre le populisme dans une perspective institutionnelle est l'un de mes objectifs principaux.

Pour définir l'objet de notre étude, nous partons de la distinction classique faite par Scott Mainwaring et Matthew Soberg Shugart (1997) entre les pouvoirs constitutionnels et les pouvoirs partisans des présidents, et nous ajoutons que les *pouvoirs populistes* devraient être considérées comme une troisième dimension du pouvoir présidentiel.

Les pouvoirs constitutionnels du président, comme ceux de nomination des fonctionnaires, veto, signature de décrets, ou envoyer les projets de loi budgétaires au Congrès, ont été étudiés par un grand nombre de spécialistes en droit constitutionnel et en science politique, qui se concentrent sur les relations entre les pouvoirs de l'Etat. Une grande partie de ces travaux visent également l'objectif de comprendre le fonctionnement des démocraties présidentielles, et même de prescrire le meilleur système possible. Les critiques au modèle présidentiel, dont les faiblesses structurelles entraînent des risques à la qualité de la démocratie et la stabilité politique, et qui se inscrivent dans un débat récurrent sur les avantages et les inconvénients du présidentielisme latino-américain vis-à-vis le parlementarisme de type européen, appartiennent ici.

Les pouvoirs partisans du président se réfèrent à l'appui qu'il a au Congrès, la taille du bloc des législateurs du gouvernement, et son réelle influence sur le parti au pouvoir. La discipline du parti est central. Il est généralement considéré que les pouvoirs constitutionnels peuvent compenser la faiblesse partisane du président, notamment en cas de gouvernement divisé et d'obstruction parlementaire, et vice versa. Ce modèle d'analyse prévoit que les présidents qui ont au même temps des larges pouvoirs constitutionnels et partisans, sont ceux qui ont plus de capacités pour mettre en œuvre son programme.

Les pouvoirs populistes du président, dans la définition que nous proposons ici, sont nés lorsque le chef de l'exécutif a un quasi-monopole de la représentation populaire des affaires nationales, comme en Argentine. Le président argentin a un pouvoir électoral asymétrique par rapport à qui peut tenir un député, sénateur, gouverneur ou maire, parce que la présidence est le seul mandat électif dont la circonscription est le territoire national. Les pouvoirs populistes du président, dans la définition que nous proposons ici, sont nés lorsque le chef de l'exécutif a un quasi-monopole de la représentation populaire des affaires nationales, comme en Argentine. Le président argentin a un pouvoir électoral asymétrique par rapport à qui peut tenir un député, sénateur, gouverneur ou maire, parce que la présidence est le seul mandat électif dont la circonscription est le territoire national. Tout le monde sait qui est-il, il a été choisi ou rejeté par tous, et reçoit des critiques, des demandes et questions de chacun des citoyens. À propos du président des États-Unis, Richard Neustadt a écrit que «tout le monde espère que l'habitant de la Maison Blanche fasse quelque chose à ce sujet" et cela pourrait bien se appliquer à tous les pays démocratiques dont les présidents ont un pouvoir électoral asymétrique.

Le rôle central du président dans la représentation populaire lui donne le pouvoir d'engager les grands réformes politiques, économiques et sociaux, qui sont toujours des sources de conflits. Le président a une capacité unique de mobiliser le soutien populaire et il est très difficile, voire impossible, d'introduire changements profonds sans son rôle actif. Le peuple, à son tour, peut se rendre au président et lui transformer en une arme pour servir ses intérêts.

Dans la thèse je essaie de montrer qu'il peut y avoir certains présidents plus ou moins populistes, mais que les pouvoirs populistes se offrent à tous eux. Et que l'institution des pouvoirs populistes conduit à une culture politique présidentielle populiste qui est déterminé par la recherche du pouvoir électoral. Comme indiqué ci-dessous, les élections législatives et l'émergence de nouveaux partis politiques sont essentiellement dirigées vers l'accumulation du pouvoir électoral, ce qui a faussé certains de leurs fins institutionnelles originales. Et de même, le quasi-monopole du Président-représentant, et son canal ouvert avec le public, impliquant pour le président des attributions excessives de responsabilité et aussi des attentes

très élevées quant à l'efficacité et l'éloquence avec laquelle il exerce son rôle de leadership, ce que érode son prestige prématurément. Tous ces pouvoirs, comme Tulis (1987) a dit, font partie de la "constitution non écrite" que définit le système politique présidentiel. Un président populaire a le pouvoir et la capacité de pousser une nouvelle législation, et d'établir des coalitions sociales et électorales. Mais à son tour, l'exercice de ces pouvoirs de leadership et agenda setting conduit à des nouvelles pratiques. Une fois que le canal entre le président et le peuple est ouvert (en Argentine, c'est le cas à partir de 1916, comme je le dis dans le chapitre 3 de la thèse), la tête de l'exécutif hérite de nouvelles tâches qui viennent avec la fonction de représenter, de conduire et de définir l'ordre du jour des questions publiques. Ainsi, au fil du temps, la constitution non écrite du pouvoir présidentiel ajoute plus de règles et conventions.

La culture politique présidentielle en Argentine, dans la façon dont nous comprenons et situons ici, c'est l'ensemble de motifs qui affectent les dirigeants politiques et les électeurs à partir du moment que la présidence commence à exercer la représentation populaire. Un fait qui devient progressivement la nature de l'exécutif. Nous définissons la culture politique comme le fait Jon Elster, pour qui la culture est un motif constant ou fréquente des comportements qui incluent équilibres de coordination, les normes sociales, les croyances, les valeurs et concepts interdépendants (Elster 2001, ch. 4). Cette approche nous permet d'identifier un changement dans les pratiques, et le temps quand les institutions formelles constituent un nouvel ensemble de règles, en principe informelle, qui à son tour encourage des autres nouvelles pratiques, courantes et relativement acceptées, qui deviennent normes sociales communes et qui font équilibres de coordination. Ainsi sont les institutions, à travers d' un processus évolutif, qui engendrent la culture institutionnelle.

Il y a une distinction à faire, à cet égard, entre notre point de vue sur la culture institutionnelle et le programme de recherche sur les institutions informelles, qui commence par Douglass North (North, 1990), et que dans le domaine des études latino-américaines produit plusieurs travaux (par exemple Helmke et Levitsky 2004, Levitsky et Murillo 2007, Llamazares 2004). Helmke et Levitsky, qui ne présentent pas une distinction claire entre la culture et les institutions informelles, soutiennent que ce n'est pas le même le cadre réglementaire qui

établit une institution, et la régularité d'un comportement guidé des incitations sélectives. Si cette distinction définit les institutions informelles vis-à-vis la culture, alors ce que nous avons discuté ici appartient à la deuxième catégorie, parce que le comportement et le norme sont liés. Nous voyons ici que sont les incitations de l'institution d'origine (formelle) eux-mêmes qui donnent lieu à un comportement particulier, et que après cette pratique donne lieu à une nouvelle norme. Qui ensuite, au fil du temps, peut conduire à des nouveaux comportements encouragés par la nouvelle règle (informel) et ainsi de suite. Jeter le concept statique de l'institution informelle et d'adopter la notion dynamique de la culture institutionnelle, comme nous le verrons, n'est pas un choix bizarre: nous pouvons identifier l'origine et l'évolution d'un ensemble de pratiques. Et finalement, faire une évaluation de la performance de l'institution formelle, en commençant par la trajectoire de ses sous-produits institutionnels.

Conception et développement de la thèse

En ce qui concerne la stratégie de recherche adoptée, il est à noter que cette thèse vise à définir et caractériser un phénomène, le présidentielisme populiste. L'objectif principal de la thèse est d'examiner, à partir de la compréhension de la relation entre le président et le public, certains concepts actuels sur les dynamiques institutionnelles de pouvoir présidentiel. Pour étudier ce phénomène, j' ai choisi une étude de cas nationale, l'Argentine, et enfin un ensemble de différentes méthodes et techniques de recherche pour l'étudier. Un modèle multi-méthode ou bricolage (Marradi, Archenti et Piovani, p. 239) a été adopté. Ca veut dire, études sur différentes dimensions qui peuvent être approchés par diverses techniques et méthodes de collecte et d'analyse des données, pour finalement former un objet composé des résultats des différentes approches. Mais le choix du cas argentin et les méthodologies utilisées étaient d'un intérêt secondaire en fonction des objectifs de ce travail.

La thèse est développée en deux parties. La première comprend les trois premiers chapitres, le cadre conceptuel, l'état de l'art et l'histoire constitutionnelle de la présidence et de sa relation avec la représentation populaire. Ici j'ai formulé l'hypothèse et la définition des pouvoirs populistes du président, et le cadre d'analyse de la culture institutionnelle du présidentielisme populiste. Dans le chapitre 2 l'état de l'art est présenté, en montrant la

faiblesse des liens entre deux domaines de recherche: celui qui étudie l'institution de la présidence et le système présidentiel, et celui qui analyse les mouvements et le discours populiste. Et dans le chapitre 3, je présente une brève histoire constitutionnelle du populisme présidentiel argentin, basé sur une idée par Arturo Sampay, avec l'intention comparative vers le divergente cas chilien, peut-être le seul pays d'Amérique du Sud qui n'a pas de culture présidentielle populiste. Dans les deux chapitres, il prévaudra un méthode de recherche bibliographique.

La deuxième partie, comprenant les chapitres 4-8, a un certain nombre d'études appliquant le cadre analytique du présidentielisme populiste. Le premier porte sur l'intervention présidentielle dans le système électoral depuis 1983. Puis, dans les chapitres 5 et 6, nous allons voir comment la culture présidentielle populiste a transformé les pratiques exemplaires dans les élections législatives et l'organisation des partis politiques en Argentine: je décris comme l'institution formelle a évolué vers une variante informelle (les "têtes de liste" qui dominant la campagne électorale), puis une autre mutation (les anciens têtes de liste qui renoncent le banc pour passer à candidatures pour postes au exécutif, et même les hauts dirigeants qui sont candidats législatives, sans jamais assumer au Congrès), et alors j'explique la façon dont cela se rapporte au présidentielisme populiste. Aussi j' analyse l'impact négatif de la stratégie présidentielle des dirigeants fondateurs dans le développement des "troisièmes forces" à partir de 1983, en mettant l'accent sur deux études de cas (les partis Recrear et ARI-CC). Dans les deux cas, la recherche est basée sur l'évaluation des stratégies et des résultats des élections, la composition des carrières politiques et les nominations, et l'évolution des organisations du parti, reconstitué à partir des enquêtes, analyse des élections et une description dense du processus politique, basé sur une série d'entretiens avec les protagonistes des organisations étudiés. Enfin, dans les chapitres 7 et 8, j'analyse la rhétorique présidentiel, en prenant les cas de Carlos Menem et Néstor Kirchner. Dans le premier cas, nous effectuons une étude expérimentale pendant la dernière année de la présidence de Néstor Kirchner. Je reproduit six fois un format de groupes de discussion ("focus group"), ce qui m'a permis de vérifier le niveau anormalement élevé d'attribution de responsabilité politique au président de la part des électeurs, tandis que dans la seconde, en tenant des discours de Menem lors de son deuxième présidence (1995-1999), en utilisant une méthode d'analyse du

discours, identifié l'utilisation intense d'un dispositif rhétorique, la métonymie, par laquelle le président menem s'a attribué la responsabilité positive d'un grand nombre de politiques et d'événements. Ces deux derniers chapitres traitent avec un autre aspect du présidentielisme populiste, en rapport avec l'électorat: le président qui dirige, parle, propose, et conduit la campagne électorale, il n' est pas par hasard vu comme destinataire de la plupart des responsabilités.

2. L'institutionnalisation historique du présidentielisme populiste

La construction du modèle présidentiel populiste est le résultat d'une trajectoire historique, qui nous permet d'identifier une origine et l'évolution ultérieure. La tendance anti-populiste de la Constitution Argentine de 1853 a été très forte: dans son anti-populisme, elle a été le plus radical des constitutions d'Amérique latine du XIXe siècle. La preuve la plus éloquente de cet esprit on peut la voir dans son célèbre article 22, toujours en vigueur, qui soutient que *"Le peuple ne délibère ni gouverne que par leurs représentants. Toute force armée ou groupe de personnes qui s'attribue les droits du peuple ou demande à son nom, commet le crime de sédition"*.

Les constituants de 1853 avaient fourni une présidence isolée de la souveraineté populaire par médiations institutionnelles, y compris les restrictions électorales. Cela change avec l'introduction du suffrage universel: l'histoire de la démocratisation politique en Argentine a été l'histoire de l'accès populaire à la présidence. Et à partir de ce moment, un nouveau régime est fondé; les réformes constitutionnelles ultérieures (1949, 1994) ont tenté de combler le fossé entre la Constitution écrite et le présidentielisme populiste, mais celui-ci se compose toujours, pour la plupart, d'une culture institutionnelle de règles non écrites. Dans la Constitution de 1853, les fonctions de représentation et de leadership programmatique ont été réservés au Congrès, et surtout à sa chambre basse. Les "représentants du peuple" étaient les députés nationales, tandis que les membres du Sénat représentaient les provinces et le président était le chef du gouvernement et de l'administration. La conception du régime électoral reflète la nature de chacune de ces fonctions, car la Chambre des députés était le seul organe des autorités nationales qui était élu directement par le vote populaire; le Sénat

et le Président, cependant, étaient élus respectivement par les membres des assemblées législatives provinciales et le collège électoral. Ce collège électoral avait été copié de la Constitution américaine, et pensée pour mettre des limites à la relation entre le président et le peuple, mais sans la supprimer.

Le "moment critique" de l'institutionnalisation historique du présidentielisme populiste était l'extension du suffrage de la fin du XIXe au début du XXe siècles. L'introduction du suffrage universel (masculin) et secret en Argentine se produit à partir de la "Loi Sáenz Peña" (1912), considéré comme un moment clé dans la transition vers la démocratie d'un régime oligarchique. Et selon Arturo Sampay, un des constituants de la réforme de 1949, de la confluence entre la démocratisation électorale de 1912 et certains éléments "potentiellement démocratiques" dans l'esprit de la Constitution de 1853, est né le contenu social de la démocratie en Argentine. Dans la thèse, nous étendons l'idée de transformation de Sampay à l'essence du présidentielisme moderne.

La Constitution historique de l'Argentine a l'image historique de la Constitution américaine, mais adaptée aux préoccupations et aux débats de l'heure locale. Le travail de Juan Bautista Alberdi est la source principale dont nous interprétons ce débat. Lorsque les modèles politiques latino-américains ont été conçus, les pays européens étaient monarchies et États-Unis était une république, et considéré pour cette raison comme un cas de référence. Alberdi a soutenu que l'Argentine et d'autres pays d'Amérique du Sud ne étaient pas en mesure d'être républiques et, par conséquent, le président devrait avoir moins d'attaches qu'au modèle de Philadelphie. Il a trouvé l'inspiration, comme l'a reconnu dans son livre "Bases", dans la Constitution chilienne de 1833, qui admirait pour être "formellement républicaine mais essentiellement monarchique" (Alberdi 1991, 72), en accordant au Président de grands pouvoirs administratifs et législatifs, au détriment du Congrès original. Toutes les constitutions historiques américains étaient, du point de vue démocratique libéral contemporain, élitistes. Mais l'argument d'Alberdi en faveur de la présidence déséquilibrée, qui partage avec les "framers" du Nord la méfiance du peuple souverain, ajoute la préoccupation par l'ordre du jour. Il défend la "république possible" contre la «vraie république», avec une prescription de présidence forte.

La Constitution historique, donc, contenait une souche sur la représentativité de l'institution présidentielle. La souveraineté était populaire et le régime était représentatif, mais la présidence forte restée à l'écart de la souveraineté populaire. Les mêmes craintes qu'ont dévoilé les constituants américains, en Argentine ont trouvé une prescription institutionnelle encore plus forte. Mais une fois que les restrictions tombent, le changement dans le système serait totale. Après la réforme électorale la présidence, sans changer une seule virgule de la Constitution écrite, est devenu le canal de la représentation populaire. Le premier gouvernement démocratique issu d'une extension qualitative du suffrage, le radical Hipólito Yrigoyen (1916 - 1922), est fondée sur le pouvoir présidentiel. Les idées de Alberdi forfait: il envisageait un avenir graduelle et progressive de la démocratisation par le parlement, mais pas la montée d'un président populiste du propre système de pouvoir exécutif fort qu'il avait imaginé.

Pour la même raison, Sampay avait cru que la réforme de 1949 n' était pas le remplacement de la Constitution de 1853, mais une sorte de mise à jour. Et la tradition réformiste du XXe siècle, tirée par les "radicales" et les "peronistas", a toujours cherché à éliminer les médiations anti-populistes de la Constitution de 1853. Les deux, yrigoyenisme et péronisme historique, s'opposaient le collège électoral et préconisaient l'élection populaire directe du président. Inversement, dans les années 70, le gouvernement militaire du général Lanusse, en vue de la tenue d'élections qui était en cours de préparation, et qui priveraient les péronistes, avait proposé la suppression du collège mais en introduisant un autre organisme de choix indirecte, le Congrès, rappelant la Constitution de 1819.

Depuis 1853, il y avait neuf conventions de réforme constitutionnelle en Argentine: deux d'origine (1853 et 1860), deux qui n' ont pas travaillé (1881 et 1955), deux réformes partielles (1866 et 1898), une réforme audacieuse et révoqué (1949), annulée huit ans plus tard par une autre convention controversée (1957), et enfin 1994, la réforme qui a introduit un grand nombre des caractéristiques actuelles de la présidence. Le mentor de cette réforme, avec le soutien des deux grands partis -le Pacte de Olivos-, était le gouvernement de Carlos Menem, qui grâce à cette réforme a réussi à obtenir sa propre réélection. La réforme avait poursuivi l'

objectif de "atténuation du système présidentieliste" avec la création du Chef du Cabinet des Ministres, la réduction de la durée du mandat de 6 à 4 ans (avec possibilité de réélection), la réglementation des pouvoirs législatifs de l'exécutif et l'autonomie municipale de la Ville de Buenos Aires. Toutefois, les pouvoirs populistes du président ont été "libérés", avec le mécanisme d'élection directe, la dite réélection, le système à deux tours pour les élections présidentielles et l'introduction de mécanismes de démocratie directe comme le référendum, que à ce jour n'ont jamais été utilisés. Dans le chapitre 3 de la thèse j' analyse en détail trois de ces modifications: chef de cabinet, réélection présidentielle, et ballottage. La réforme de 1994 a été une étape importante dans l'institutionnalisation du présidentielisme populiste.

La comparaison avec le cas du Chili, un pays sans tradition politique populiste, nous montre l' évolution institutionnelle divergente. Au Chili, l'extension du suffrage a suivi un chemin différent. Comme en Argentine, des revendications pour l'extension du suffrage venaient d'une opposition politique appelant à l'ouverture, même avec des rébellions armées. Et dans les deux cas, après la réforme l'opposition réformatrice gagne immédiatement les élections. Cependant, contrairement au cas argentin, au Chili la réforme politique n'a pas produit l'arrivée de l'opposition à la présidence, mais la création d'un régime pseudo-parlementaire, soutenue par les partis conservateurs, qui a duré 35 ans. Le débat sur la "liberté électorale" a été porté au Parlement par les libéraux, qui rejetaient l'"autoritarisme présidentiel" de la constitution de 1833, admiré par Alberdi. Cette constitution chilienne de 1833 a laissé des traces indélébiles sur l'histoire sud-américaine. Dans son propre pays a reçu, à partir de 1870, des critiques des libéraux a cause des pouvoirs excessifs de la présidence et l' absence de power-sharing dans le système politique. Et après vingt ans de tensions et tentatives réformatrices, en 1891 il y avait le conflit entre pouvoirs de l'État le plus sanglant de l'histoire régionale.

Au Chili, une alliance de partis conservateurs, libéraux et démocratiques au Congrès a promu les réformes successives contre la présidence, lesquelles ont conduit à la république parlementaire. Ainsi commence l'histoire démocratique du Chili. En Argentine, cependant, les réformateurs ont exclu la possibilité d' alliances parlementaires avec les partisans du régime conservateur. Et ils ont utilisé la présidence, le *hub* préservé du système oligarchique,

comme instrument de modernisation. Ce qu' au Chili avait été le Congrès du Quadrilatère, en Argentine fut la présidence de Yrigoyen. Ces trajectoires historiques divergentes nous aident à comprendre pourquoi en Argentine a prévalu la mobilisation du président populiste, et au Chili les arrangements au sein des institutions élitistes. Au Chili, le questionnement du régime pré-démocratique a été graduelle et réformiste, tandis qu'en Argentine, la "Loi Sáenz Peña" était comme une explosion dans le système de 1853. Depuis son adoption, la formation des grands mouvements populaires pour gagner l'élection présidentielle était la stratégie optimale des forces politiques argentines. Le modèle partisan du Chili a été plus stable; celle de l'Argentine, plus efficace dans la promotion du changement politique.

3. Les effets du présidentielisme populiste

Pour tester les hypothèses présentées dans la première partie de ma recherche, j'ai effectué plusieurs d'analyses qui montrent comment la présidence changeait de sa conception institutionnelle originale, et comment ces changements à son tour ont transformé certaines institutions politiques. Le cadre d'analyse est l'évolution de la culture institutionnelle. Il y a une différence entre un comportement politique déterminé par les institutions formelles, et un qui est conditionné par la culture politique. Les produits culturels sont dérivées de second degré, ou sous-produits, de l'institutionnalisation: nouveaux modèles de comportement qui ont évolué depuis les premiers modèles et aussi depuis les normes sociales qui découlent de la même conception institutionnelle. Chacun des modèles analysés dans la recherche est un mécanisme particulier, mais tous ont un dénominateur commun: la persécution du pouvoir électoral pour arriver à la fonction exécutive.

a) La culture des élections législatives

Les élections de mi-mandat ne sont pas seulement une instance plébiscitaire pour soutenir ou rejeter les directions générales, découvert plus tôt (Erikson, 1988). En outre, dans cette thèse, nous constatons qu'ils sont un moyen d'accumuler pouvoir électoral pour les candidats, selon leurs objectifs futurs de carrière politique. Cette pratique a transformé les élections

législatives dans un objectif instrumental: "traduire les voix en sièges» et faire une campagne pour le Congrès sont aujourd'hui deux choses différentes.

Ceux candidats qui occupent la première place sur les listes dans une élection des législateurs nationaux, les "têtes de liste", ne sont pas des législateurs éminents: ils présentent très peu de projets de loi, ne sont pas élus au bureau du Congrès, ont peu de participation aux débats et pour le pire, généralement ils ne terminent pas leurs mandats. Quel est donc le sens de sa représentation électorale? Pour expliquer la trajectoire des têtes de liste et en quoi elle diffère de l'esprit de l'institution formelle, nous avons identifié trois modes d'action politique: "alphas", "grenouilles" et "candidats témoignages".

Le Congrès national argentin est bicaméral et dispose de deux systèmes électoraux. Pour la chambre haute (Sénat), le système est majoritaire: circonscriptions trinominales qui distribuent deux sièges au parti plus voté et un siège au deuxième plus voté. Et pour la Chambre basse, représentation proportionnelle (système d'Hondt): circonscriptions plurinominales avec listes fermées et bloquées. Mais pour comprendre le phénomène des têtes de liste, outre que le système électoral, nous devons examiner le mécanisme de vote, qui utilise bulletins de vote par parti politique, divisée en «plusieurs sections comme des catégories de candidats à comprendre le choix" (Code électoral national, art. 62 -1). L'électeur a la possibilité de séparer les sections. En général, les élections sont concurrentes entre les différentes catégories de représentation (entre les branches exécutives et législatives, ou entre niveaux national, provincial et municipal). Et parmi eux, la stratégie du parti établit des hiérarchies, qui peuvent être déterminées par l'importance institutionnelle du bureau (par exemple, la présidence est plus important que une députation) ou par des objectifs ou des capacités du parti. Ainsi, pour un petit parti, obtenir une députation peut être plus important que la course à la présidence. Par conséquent, sur chaque bulletin de vote il y a un tête de liste dont nom domine verticalement et aussi horizontalement, le "alpha". Le alpha fait partie de l'élite politique des têtes de liste qui sont aussi des leaders dans l'ensemble de chaque bulletin de vote: il est le protagoniste central de l'offre de son parti, et nous peut lui reconnaître par son rôle dans le campagne électorale.

Le "grenouille" est un législateur élu, en générale un candidat alpha, qui renonce à son siège avant de terminer son mandat pour prendre une autre position, ce qui considère le mieux pour sa carrière personnelle, ou les intérêts de son parti. Ils "sautent" vers la nouvelle position, qui est généralement une autre compétition électorale, ou une position importante du gouvernement. Ils sont plus fréquents lors des élections de mi-mandat.

Le saut pose un conflit éthique avec le contrat de représentation démocratique. Aggravé par le fait que beaucoup des grenouilles ont été ceux qui avaient conduit les campagnes (et les préférences): beaucoup des votes visaient à eux, plutôt qu'aux "parties". Mais le caractère impératif des intérêts supérieurs semble les justifier. Equipés d'une grande popularité, qui devient pouvoir électoral, les "alphas grenouilles" sont un sous-produit de l'institution formelle existante. L'évolution de la culture institutionnelle est la suivante: dans le contexte d'un système électoral de représentation proportionnelle avec des listes fermées et bloquées, l'institution du "tête de liste" est informelle. Lui, qui peut fonctionner (ou non) comme un "candidat alpha", selon le type d'élection simultanée en question, a un rôle distinct des autres candidats, et ce rôle déclenche le chemin des "grenouilles". Qui à son tour, une fois que les législateurs qui "sautent" sont généralisés et socialement acceptés, ce chemin mène à la dernière évolution de cette culture de l'accumulation du pouvoir électoral, qui est le "candidat témoignage". C'est-à-dire, un candidat (législative, dans ce cas) qui n'ira pas au Congrès, en démissionnant de son siège de député ou sénateur après l'élection, que n'intègre les listes électorales que pour aider son parti à gagner les élections. C' est le cas d'un gouverneur avec une grande popularité qui est inscrit comme candidat pour le Congrès pour renforcer l'offre électorale de son parti, mais qui n'a aucune intention de démissionner du poste de gouverneur. Ce phénomène, qui ne était pas entièrement nouveau, a atteint son apogée dans les élections législatives de 2009, dans le cadre d'une forte polarisation entre le gouvernement et l'opposition.

Pour étudier ce phénomène, dans le chapitre 5 de la thèse je fais une évaluation des 105 principales listes législatives entre 1997 et 2007. Je commence en 1997 parce que c'est la première élection législatif de mi-mandat qui se produit après la réforme constitutionnelle de 1994, qui a unifié les mandats des présidents et des gouverneurs et donc transformé le

calendrier électoral Argentine: avant la réforme, il y avait quatre types d'élection concurrente, et après la réforme, seulement deux (général, et législatif de mi-mandat). La recherche a révélé que: 1. dans toutes les élections législatives le liste le plus voté appartient à la province de Buenos Aires, et son candidat alpha devient grenouille; 2. le saut des "alphas grenouilles" est plus fréquent dans les élections de mi-mandat qu'aux élections générales; 3. l'axe gouvernement-opposition prédit la tendance à sauter mieux que l'appartenance à un parti en particulier; 4. la tendance des grenouilles est un phénomène qui augmente.

Cette culture, répandu et dominant dans les élections législatives (en particulier, lors des élections de mi-mandat), montre comment ces élections sont devenues un mécanisme pour démontrer pouvoir électoral, de se positionner pour les futures élections exécutives. Avec l'extension des "candidats témoignage", la culture institutionnelle est entré en collision avec des institutions formelles: ils sont accusés d'illégalité, et il y avait même des poursuites pour les prévenir.

Plusieurs études récentes sur la relation entre les pouvoirs exécutif et législatif dans le présidentielisme argentin se concentrent sur l'avancement du président ou la performance réactif du Congrès. En eux, le Congrès est souvent traitée comme une variable dépendante. Cependant, l'étude des têtes de liste montre encore une fois qu'il y a aussi des sources endogènes expliquant la faible autonomie du Congrès. La centralité institutionnelle du pouvoir exécutif est renforcée, à son tour, pour ces stratégies de la représentation législative. L'orientation des politiciens à gagner les élections exécutifs, la surévaluation du pouvoir électoral par la communauté politique, et l'acceptation de ce qui précède par les électeurs, contribuent à la création d'une culture des élections législatives de mi-mandat, qui sont utilisés comme instruments vers l'exécutif. En utilisant une métaphore des sports, nous pouvons dire que les élections de mi-mandat sont devenues le pole position dans le course pour un poste de gouverneur ou président. Les "grenouilles" sont les candidats à la législature qui vraiment aspirent à futurs postes exécutifs nationales, provinciales ou municipales, tandis que les "candidats témoignage" sont les titulaires du exécutif qui défendent leurs bureaux aux urnes.

b) Les partis présidentialistes

Depuis la démocratisation de 1983, il y a un segment de l'électorat prêt à voter pour un parti politique alternative au péronisme et au radicalisme, et diverses initiatives qui voulaient occuper cette place. Dans la législation argentine, la création d'un nouveau parti politique était relativement simple, et entre 1983 et 2010 l'État n'a imposé trop d'obstacles pour la nomination de projets présidentiels. Mais l'Argentine est vaste, fédéral, se compose de 24 circonscriptions électorales et pour construire un parti politique capable de gagner la présidence, il est nécessaire d'avoir une présence effective dans tout le pays. Néanmoins, les nouveaux projets de parti ont concentré tous leurs efforts sur une tâche presque impossible: mettre en scène une "révolution électorale" à partir de l'élection présidentielle. Ce qui explique pourquoi ils n'ont pu se consolider. Entre-temps, étant donné la nécessité de croître rapidement, ils ont eu une tendance à la rhétorique exagérée, par des moments incendiaire, plus orientée à la démolition du pouvoir électoral présidentiel qu'au débat politique.

Les "troisièmes forces" que au cours des trente dernières années ont aspiré à gagner dans la politique argentine, ont été "porteñas", ne se sont pas consolidées, et ont fini par être fonctionnelles au jeu des deux grands partis. Ses dirigeants fondateurs n'ont pas pris les meilleures décisions pour leur permettre de croître comme des organisations politiques. Adrogué (1995) fait valoir, à juste titre, qu'il y a un problème de localisation géographique: les troisièmes forces ont une grande difficulté pour s'établir au-delà de la région métropolitaine. On parle fréquemment de l'existence de barrières à l'entrée dans le système. Mais les barrières toutes seules ne expliquent pas comment les nouveaux partis contribuent à ce résultat. Pourquoi un nouveau parti politique, qui viendrait de se créer, concentre tous ses efforts à la présidence, une tâche presque impossible? Quand la tentation de réaliser une "révolution électorale" et tout changer d'en haut, devient un obstacle pour la consolidation de la nouvelle formation?

Dans le chapitre 6 de la thèse, je réponds aux questions ci-dessus à partir de la logique du présidentialisme populiste. En classant les partis politiques selon la portée territoriale de leurs stratégies électorales (nationales, municipales, provinciales; parlementaires, présidentielles),

je me concentre sur le dernier sous-groupe, les partis présidentialistes, dont toutes les stratégies sont guidés par l'objectif primordial d'obtenir le présidence. L'hypothèse du chapitre est que l'une des raisons de l'instabilité des nouvelles formations a été leur présidentialisme excessif. Et pour la tester, j'ai pris deux études de cas: Coalition Civique - ARI et Recrear (Recréer). Les deux partis sont nés pendant la crise 2001-2002 autour de fondateurs qui étaient candidats à la présidence, Elisa Carrió et Ricardo López Murphy. Et les deux ont adopté des stratégies contre-productives pour faire face à ce qui aurait du être leur objectif: développer les organisations.

Dans sa courte carrière, le parti Recrear a eu opportunités non saisies. Il pourrait renforcer l'alliance avec le Mouvement Fédérale, continuant ce qu'ils avaient commencé en 2003. Recrear pourrait aussi s' allier avec certains secteurs du radicalisme, un parti qui manquait de leadership depuis la crise de 2001-2002. En fait, le gouverneur radical de Rio Negro avait offert à López Murphy une alliance provinciale très avantageuse, mais il a refusé. Et le plus grand morceau de pouvoir électoral de Recrear, qui était la candidature de López Murphy, n'a pas été mis au service de la croissance organisationnelle. Par exemple, López Murphy a rejeté la possibilité d'être candidat à la mairie de Buenos Aires, et donc perdu l'occasion de construire un leadership territorial dans le district où il avait obtenu ses meilleurs résultats. Au lieu de cela, peu de temps après il a couru pour un siège de sénateur de la province de Buenos Aires, une compétition très difficile en concurrence avec les candidatures de Cristina Fernandez de Kirchner et Hilda González de Duhalde, estimant que face à l'épouse du président dans le district le plus important il trouvait la course pour l'élection présidentielle de 2007. Le parti, la représentation législative, même le choix du district, tout était subordonné à la vocation présidentielle du fondateur; l'échec de cette stratégie a été le début de la fin de la nouvelle formation.

Carrió, à son tour, a également rejeté les décisions qui auraient conduit à renforcer son parti. Elle a refusé, comme López Murphy, la possibilité d'être candidat local dans la ville de Buenos Aires, la circonscription où elle était populaire, et ni en 2003, ni en 2007, ARI a présenté ses propres candidats aux élections à la mairie. Alors même que dans les élections législatives de 2005 le parti avait bien fait dans certaines provinces, Carrió a décidé de quitter

le parti un an plus tard pour créer une nouvelle coalition vis -à-vis l'élection présidentielle. Dans les deux cas, Recrear et ARI, des groupes de dirigeants de deuxième ligne ont abandonné leurs leaders quand ils ont interprété que leurs stratégies personnalistes étaient contraires aux objectifs des organisations.

Nous devons éviter, cependant, la tentation d'expliquer ces deux échecs tout simplement par les erreurs et les ambitions de ses leaders fondateurs. Il y a une tendance similaire dans différentes organisations, et nous pourrions trouver des similitudes dans le reste des "troisièmes forces" au cours des dernières décennies. Elisa Carrió et Ricardo López Murphy ont effectué des analyses de la situation politique qui ont joué un rôle important dans leurs stratégies électorales. Et ces analyses ont déterminé à la fois la naissance et l'échec ultérieur de leurs partis. Les deux croyaient en un temps de nouveaux clivages, et ont tenté de créer des coalitions idéologiques à partir d'une candidature présidentielle. Carrió ne croyait pas aux partis politiques, contrairement à López Murphy. Mais les deux étaient convaincus que les partis qui avaient fondé ne servaient pour leurs projets présidentiels. ARI et Recrear pourraient être instruments électoraux pour une candidature nationale, mais ils n'ont pas été construits comme partis politiques nationaux.

c) La responsabilité du président devant le peuple

Comme expliqué ci-dessus, la fusion entre les larges pouvoirs constitutionnels du président pré-démocratique et le pouvoir électoral représentatif du président démocratique a créé un nouveau modèle de leadership présidentiel. Qui comprend, dans la présidence populiste moderne, la communication directe entre le président et le public. Cette relation est faiblement réglementé par la Constitution, qui reconnaît le rôle de la rhétorique présidentielle à partir de l'institution de l'ouverture des sessions ordinaires du Congrès. Mais le président contemporaine parle, et sa rhétorique lui donne un pouvoir de agenda setting. Par conséquent, le président doit articuler une vision, définir une mission, fixer des objectifs et devient ainsi le centre de la rhétorique publique, soutenue par les médias de masse. De cette idée, nous présentons deux hypothèses auxiliaires à notre hypothèse principale: que le président a

tendance à être i) sur-attribué de responsabilité par la société, et ii) auto-attribué, lui-même, de vision et mission.

Pour étudier ces phénomènes, je prends deux cas et deux méthodes différentes: d'abord, les perceptions sociales sur les fonctions et attributions du président Néstor Kirchner, (2003 - 2007) et d'autre part le discours (auto-attribué) du président Carlos Menem lors de son second mandat (1995 - 1999).

Dans le premier cas, je prends les concepts de "attribution défensive" et "simplification cognitive» de Sigelman et Knight (1985) pour expliquer, de la psychologie politique, pourquoi les électeurs acceptent si facilement l'idée fausse que le président est responsable de toutes les politiques publiques. D'une part, les électeurs doivent blâmer: ainsi, comme le disent les auteurs, basés sur des recherches empiriques, l'opinion publique peut réduire les incertitudes et se réassurer avec un certain contrôle sur le processus démocratique. En outre, les institutions et la culture institutionnelle suggèrent au peuple que le président est le grand responsable; le résultat de cette combinaison est l'attribution de responsabilité injustifiée. Pour le tester, j'ai effectué un exercice d'expérimentation sociale en août 2007: la simulation d'une technique de groupe de discussion (focus group), comprenant six groupes avec un total de 33 cas classés par niveau d'éducation et préférences politiques, où les participants ont été interrogés sur trois questions qui ont placé Néstor Kirchner, alors président, dans un rôle qui ne lui appartenait pas.

Ils ont été interrogés sur ce qui ferait Kirchner en matière dans lesquelles il n'avait pas l'autorité: la valeur du dollar, les procès contre quelques militaires accusés de crimes contre l'humanité, ou la résolution des conflits internationaux. L'objectif était de déterminer combien de personnes sous observation réagissaient contre ces questions mal formulées, et combien d'eux répondaient sans questionner. L'hypothèse a été vérifiée: après dix heures d'entretiens, seulement 2 sur 33 participants (6%, à la fois du segment des plus instruits) ont discuté avec le modérateur à propos du contenu des questions.

Dans l'autre étude, les éléments clés étaient l' auto-attribution des réalisations ou “transformations” de Carlos Menem dans son discours. Menem a fait un usage intensif de la métonymie, qui consiste à remplacer un nom commun par un autre avec lequel il est en rapport, par un lien logique, et permet d'attribuer des sens nouveaux aux mots. C' est une des plus puissantes et subtiles ressources de la rhétorique politique, nous permettant la substitution de significations et l'installation des concepts à travers du passage des situations (Billig 2003, León Ramírez 1998). L'un des messages de Menem est que son gouvernement était plus que cela. On peut différencier l'axe rhétorique de son second mandat. Dans une lecture possible, ce Menem est plus rupturiste avec la tradition des discours de la démocratie en Argentine que le premier. En parlant des "transformations", il s'élève au-dessus de la politique, et devient un fin en soi.

4. Conclusions

Tout au long de ce travail, j'ai eu l'intention de contribuer à déployer l'approche institutionnaliste de la présidence argentine (et d'autres présidences d'Amérique latine) en intégrant la relation dynamique entre le président et le peuple au cadre d'analyse. On peut résumer les résultats de la recherche dans trois idées principales: i) Il y a une dimension populiste dans le régime présidentiel argentin, qui provient du pouvoir électoral disproportionné de la présidence, ii) nous pouvons identifier une institutionnalisation historique du présidentielisme populiste, et iii) le présidentielisme populiste conduit à une culture politique, composée des comportements orientés à l' accumulation et la surestimation du pouvoir électoral.

Le pouvoir populiste du président, et la culture institutionnelle qu'il produit ne sont pas exactement la même chose, bien qu'ils soient étroitement liés. La mobilisation du peuple est un mécanisme très efficace pour former des majorités et donc faire des changements politiques, économiques, sociaux et même géopolitiques, et encore résoudre des problèmes de gouvernance. Et ce canal continuera d'exister dans les démocraties présidentielles, parce que ni les peuples ni les gouvernements démocratiques sont disposés à renoncer à son arme de transformation. Cependant, la culture présidentieliste-populiste crée des distorsions et des irrationalités qui peuvent endommager le canal qui réunit les gens avec le président

démocratique. Pour cette raison, il y a deux programmes de recherche qui se ouvrent à partir de cette thèse. L'un est empirique: il est possible d'expliquer d'autres phénomènes, comme les coalitions présidentielles ou la mise en œuvre des politiques nationales, sur la base des concepts développés ici, et étendre l'analyse à une perspective comparative, historique et régionale. L'autre est normative, et discute comment régler le tourbillon du pouvoir populiste du président. Ici je propose la création d'institutions qui redistribuent le pouvoir électoral asymétrique du président, en contribuant à générer un leadership politique national et, au fil du temps, aussi à de-monopoliser le pouvoir symbolique d'agenda qu'aujourd'hui contrôle, tout seul, le président.

5. Bibliographie

Abal Medina (h), Juan Manuel (2004). *Los partidos políticos. ¿Un mal necesario?* Buenos Aires: Editorial Capital Intelectual

Abal Medina (h), Juan Manuel (1998). "El partido Frente Grande, análisis de una experiencia inconclusa". *América Latina Hoy*, N° 20

Abal Medina (h), Juan Manuel y Franco Castiglioni (2000). "Poliarquía inestable y sistema partidario estable: algunas hipótesis preliminares sobre el caso argentino". Latin American Studies Association, Miami, March 16-18, 2000

Acuña, Carlos (1995). "Algunas notas sobre los juegos, las gallinas y la lógica política de los pactos constitucionales (Reflexiones a partir del pacto constitucional en la Argentina)". En Acuña, Carlos (comp), *La nueva matriz política argentina*, Buenos Aires: Nueva Visión

Acuña, Carlos, Gabriel Kessler y Fabián Repetto (2002). "Evolución de la política social argentina en la década de los 90: cambios en su lógica, intencionalidad y en el proceso de hacer la política social". Center for Latin American Social Policy - CLASPO, University of Texas at Austin

Adrogué, Gerardo (1995). "El nuevo sistema partidario argentino". En Carlos Acuña (comp.), *La nueva matriz política argentina*. Buenos Aires: Nueva Visión

Agulla, Juan Carlos (1995). "Fundamentos interpretativos de la reforma constitucional". En Bidart Campos, Germán y Sandler, H. (comps.). *Estudios sobre la reforma constitucional de 1994*. Buenos Aires: De Palma

Akkerman, Tjitske (2003). "Populism and Democracy: Challenge or Pathology?" *Acta Politica*, Vol. 38 pp. 147-159

Alberdi, Juan Bautista (2005). *Política y sociedad en Argentina (con selección de textos y prólogo de Oscar Terán)*. Caracas: Fundación Biblioteca Ayacucho

Alberdi, Juan Bautista (1991). *Bases*. Buenos Aires: Plus Ultra

Alesina, Alberto y Howard Rosenthal (1996). "A Theory of Divided Government". *Econometrica*, Vol. 64 N° 6, pp. 1311-1341.

Alesina, Alberto y Nouriel Roubini (1998). *Political Cycles and the Macroeconomy*. Cambridge: Massachusetts Institute of Technology Press

Alessandro, Martín (2009). "Clivajes sociales, estrategias de los actores y sistema de partidos: la competencia política en la Ciudad de Buenos Aires (1995-2005)". *Revista SAAP* Vol. 3, N° 3, agosto 2009, pp. 581-614

Alfonsín, Raúl (1996). *Democracia y consenso*. Buenos Aires: Corregidor

Almond, Gabriel (1999). *Una disciplina segmentada. Escuelas y corrientes en las ciencias políticas*. México: Fondo de Cultura Económica

Almond, Gabriel (1995). "The Civic Culture: Prehistory, Retrospect and Prospect". Paper, Center for the Study of Democracy, Department of Politics and Society, University of California at Irvine

Almond, Gabriel y Sidney Verba (1963). *The Civic Culture*. Princeton: Princeton University Press

Amorim Neto, Octavio (2002). "Presidencial Policy-Making Strategies and Cabinet Formation in Latin America's Presidential Democracies, 1946-1995". Paper presentado en la conferencia "El gobierno dividido en México: riesgos y oportunidades", Congreso Mexicano, 6 de mayo de 2002

Arditi, Benjamin (2004). "Populism as a Spectre of Democracy: A Response to Canovan". *Political Studies*, Vol. 52, 1

Arditi, Benjamin (2003). "Populism, or politics at the edges of democracy", *Contemporary Politics*, Vol. 9, 1

Arias, María Fernanda (1998). "Aproximaciones al estudio del menemismo". *Estudios Interdisciplinarios de América Latina y el Caribe*, Vol. IX N° 2

Arisó, Guillermo y Gabriel Jacobo (2002). *El Golpe S.A. La guerra de intereses que estalló en el 2001 y dejó al país en ruinas*. Buenos Aires: Editorial Norma

Aron, Raymond (1987). *Démocratie et totalitarisme*. Paris: Folio

Auyero, Javier (2000a). *Poor People's Politics: Peronist Survival Networks and the Legacy of Evita*. Durham: Duke University Press

Auyero, Javier (2000b). "The Logic of Clientelism in Argentina: an Ethnographic Account". *Latin American Research Review*, Vol. 35 No. 3

Auyero, Javier (1996). "La doble vida del clientelismo político". *Sociedad* N° 8, abril

Badie, Bertrand (1993). *Politique et culture*. Paris: Economica

Balestra, Rene y Jorge L. Ossona (1983). *Qué son los partidos provinciales*. Buenos Aires: Sudamericana

Balmaceda, José Manuel (1891). *Testamento político de José Manuel Balmaceda. Carta del Ex Presidente Balmaceda a los señores Claudio Vicuña y Julio Bañados E.* Disponible en http://www.archivochile.com/Historia_de_Chile/ante_1950/HCHante19500014.pdf (último acceso: 4 de diciembre de 2010).

Bambaci, Juliana et Tamara Saront (1999). "The political economy of economic reforms in Argentina". Fundación Gobierno y Sociedad - CEDI, Documento 28

Baños Poo, Jessica (2008). *El republicanismo cívico de Hannah Arendt*. Thèse doctorale, Universidad Autónoma de Madrid

- Barbeito, Alberto y Rubén Lo Vuolo (2002). "El ingreso ciudadano en la agenda de políticas públicas de la Argentina". En Robert van der Veen, Loek Groot et Ruben Lo Vuolo (eds.), *La Renta Básica en la Agenda: Objetivos y Posibilidades del Ingreso Ciudadano*. Buenos Aires: Miño y Dávila
- Barker, Rodney (2007). "Democratic legitimation: What is it, who wants it, and why?". En Hurrelmann, Achim, Steffen Schneider y Jens Steffek (comps.), *Legitimacy in an Age of Global Politics*. London: Palgrave Macmillan
- Barney, David y David Laycock (1999). "Right Populists and Plebiscitary Politics in Canada". *Party Politics*, vol. 5 No. 3, pag. 317 - 339
- Barros, Sebastián (2009). "Las continuidades discursivas de la ruptura menemista". En Francisco Panizza (comp.), *El populismo como espejo de la democracia*. Buenos Aires: Fondo de Cultura Económica
- Barros, Sebastián (2006). "Inclusión radical y conflicto en la constitución del pueblo populista". *Confines*, 2-3, enero-mayo.
- Basedau, Matthias y Alexander Stroh, Alexander (2008). "Measuring Party Institutionalization in Developing Countries: A New Research Instrument Applied to 28 African Political Parties". *GIGA Research Program: Legitimacy and Efficiency of Political Systems*, No. 69, p. 1-27, Feb. 2008
- Becerra Ferrer, Guillermo (1957). *Facultades de las convenciones constituyentes*. Editorial desconocida
- Beck, Ulrich (2008). *¿Qué es la globalización? Falacias del globalismo, respuestas a la globalización*. Buenos Aires: Paidós (original en inglés de 1997)
- Beckmann, Matthew (2010). *Pushing the Agenda. Presidential Leadership and U.S. Lawmaking 1953 - 2004*. New York: Cambridge University Press
- Bendix, Reinhard (1989). *Embattled reason: Essays on Social Knowledge*. NY: Transaction Publishers
- Bendix, Reinhard (1980). *Kings or People: Power and the Mandate to Rule*. University of California Press
- Bendix, Reinhard (1968). *State and Society*. Boston: Little Brown & Co.
- Berensztein, Sergio (1991). *Un partido para la Argentina moderna. Organización e identidad del Partido Socialista (1896-1916)*, Buenos Aires, CEDES.
- Berlin, Isaiah (1992). *Categorías y conceptos. Ensayos filosóficos*. México: Fondo de Cultura Económica
- Bidart Campos, Germán (2004). *La Constitución que dura*. Buenos Aires: Ediar
- Bidart Campos, Germán (1995). "La reforma de 1994; problemas de sus normas: vigencia, "vacatio legis" y fuerza normativa". En Bidart Campos, Germán y Sandler, H. (comps.) *Estudios sobre la reforma constitucional de 1994*. Buenos Aires: De Palma
- Bidart Campos, Germán (1994). "El itinerario de la reforma constitucional hasta la Ley 24.309". *Revista de Jurisprudencia Provincial*, Año IV N° 3.
- Billig, Michael (2003). "Political Rhetoric". En Sears, David, Leonie Huddy y Robert Jervis, *Oxford Handbook of Political Psychology*. Oxford University Press
- Bimes, Terri (2007). "The Practical Origins of the Rhetorical Presidency". *Critical Review*, Vol. 19 N° 2-3, pp-241 – 256

- Binmore, Kenneth (1995). *Playing Fair: Game Theory and the Social Contract (Volume 1)*. Cambridge: Massachusetts Institute of Technology Press
- Blank, Robert (1973). "State Electoral Structure". *Journal of Politics*, Vol. 35 N° 4
- Bobbio, Norberto et al. (1997). *Diccionario de Política*. México: Siglo XXI Editores
- Bologna, Bruno Alfredo (1991). "Dos modelos de inserción de Argentina en el mundo: las presidencias de Alfonsín y Menem". Cuadernos de Política Exterior Argentina, serie Informes de Investigación N° 2, Centro de Estudios en Relaciones Internacionales de Rosario - CERIR
- Bonetto, Susana y María Teresa Piñero (2004). "Estado y ciudadanía: las transformaciones en el debate legislativo en Córdoba". En Susana Bonetto y María Teresa Piñero (comps.), *Ciudadanía y costos sociales. Los nuevos marcos de regulación*. Madrid: Instituto Internacional de Sociología Jurídica de Oñati
- Borea Odria, Alberto (1993). "Tradiciones y reformas constitucionales en América latina". En *Contribuciones*, julio-septiembre.
- Borón, Atilio (1992). "Las transformaciones del sistema internacional y las alternativas de la política exterior argentina". En Russell, Roberto (comp.), *La política exterior argentina en el nuevo orden mundial*. Buenos Aires: Grupo Editor Latinoamericano
- Bosoer, Fabián (2006). "¿Crisis con salvataje? Una hipótesis sobre el componente parlamentario en el rescate de las democracias sudamericanas". En Alberti, Giorgio et al., *Instituciones, democracia e integración regional en el Mercosur*. Buenos aires: Prometeo
- Bosoer, Fabián y Santiago Leiras (2001). "Los fundamentos filosófico-políticos del decisionismo presidencial en la Argentina, 1989-1999: ¿Una nueva matriz ideológica para la democracia argentina?". En Pinto, Julio (comp.), *Argentina entre dos siglos, la política que viene*. Buenos Aires: EUDEBA
- Botana, Natalio (2006). *Poder y hegemonía. El régimen político después de la crisis*. Buenos Aires: Emecé
- Botana, Natalio (1995-A). "Comentarios finales". En Antonio Annino (comp.), *Historia de las elecciones en Iberoamérica, siglo XIX*. México: Fondo de Cultura Económica
- Botana, Natalio (1995-B). *El orden conservador*. Buenos Aires: Sudamericana
- Botana, Natalio (1985). *La Argentina electoral*. Buenos Aires: Sudamericana
- Bravo Lira, Bernardino (1986). *Historia de las instituciones políticas de Chile e Hispanoamérica*. Santiago de Chile: Editorial Andrés Bello
- Bresser Pereira, Luis (1998). "La reconstrucción del Estado en América Latina". *Revista de la CEPAL*, Número Extraordinario, octubre
- Bruhn, Kathleen (1997). *Taking of Goliath: The Emergence of a New Left Party and the Struggle for Democracy in Mexico*. University Park: The Pennsylvania State University Press
- Brusco, Valeria, Marcelo Nazareno y Susan Stokes (2004). "Vote Buying in Argentina". *Latin American Research Review*, Vol. 39 No. 2
- Bunce, Valerie y Sharon Wolchik (2006). "Favorable Conditions and Electoral Revolutions." *Journal of Democracy*, Vol. 17 No. 4, pp. 5-17

Burdman, Julio (2003). “La crisis socioeconómica y su impacto sobre el sistema de partidos en Argentina”. En *Perspectivas de la Gobernabilidad Democrática en la Argentina*, AA.VV., Jefatura de Gabinete de Ministros

Burdman, Julio (2002). “Origen y evolución de los piqueteros”. Centro de Estudios Nueva Mayoría

Burdman, Julio (1998). *Los porteños en las urnas 1916 - 1997*. Buenos Aires: Editorial Centro de Estudios Nueva Mayoría

Burgess, Katrina y Steven Levitsky (2003). “Explaining populist party adaptation in Latin America. Environmental and organizational determinants of party change in Argentina, Mexico, Peru, and Venezuela”. *Comparative Political Studies*, Vol. 36 N. 8, pp. 881-911

Cafiero, Antonio (2006). “Renta mínima infantil”. *Movimiento*, 1, Otoño 06

Calvo, Ernesto et al. (2006). *La nueva política de partidos en la Argentina. Crisis política, realineamientos partidarios y reforma electoral*. Buenos Aires: Prometeo Libros

Calvo, Ernesto, Mariela Szwarcberg y Juan Pablo Micozzi (2008). “Las fuentes institucionales del gobierno dividido en Argentina”. En Calvo, Ernesto y Juan Manuel Abal Medina (eds), *El federalismo electoral argentino. Sobrerepresentación, reforma política y gobierno dividido en Argentina*. Buenos Aires: Secretaría de la Gestión Pública, Presidencia de la Nación

Canovan, Margaret (1999). “Trust the people. Populism and the two faces of democracy”. *Political Studies* Vol. 47 pp. 2-17

Canovan, Margaret (1981). *Populism*. New York: Hartcourt

Carey, John (2003). “Presidentialism and Representative Institutions in Latin America at the Turn of the Century”. En Jorge I. Domínguez et Michael Shifter (Eds.), *Constructing Democratic Governance: Latin America*. Baltimore: Johns Hopkins University Press

Carey, Susan (2009). *The origin of concepts*. New York: Oxford University Press

Carey, Susan (2004). “Bootstrapping and the origin of concepts”. *Daedalus*, Winter, pp. 59-68

Ceaser, James (2011). *Designing a polity: America's Constitution in theory and practice*. New York: Rowman & Littlefield Publishers Inc.

Ceaser, James (1979). *Presidential Selection*. Princeton: Princeton University Press.

Cheresky, Isidoro (2012). “Mutación democrática: otra ciudadanía, otras representaciones”. En Cheresky, Isidoro, comp., *¿Qué democracia en América Latina?* Buenos Aires: CLACSO – Prometeo

Cheresky, Isidoro (2002). “La política de la tribuna a la pantalla.” *Revista DeSignis* N. 2, p. 247-258

Cheresky, Isidoro (1995). “¿Hay todavía lugar para la voluntad política? Consenso economicista, liderazgo personalista y ciudadanía en la Argentina”. Trabajo presentado en el seminario "Desarrollo institucional y crisis de la representación política", 7/1995, ISEN

Cheresky, Isidoro y Olivier Dabène, comps. (2013). *Ciudadanía y representación política. Argentina en perspectiva comparada*. Informe final del Proyecto ECOS – MINCYT, CERI-Sciences Po, Facultad de Ciencias Sociales-UBA

Cisneros, Andrés y Luis Piñeiro Iñiguez (2001). *Del ABC al MERCOSUR*. Buenos Aires: Nuevo Hacer –GEL

- Cohn, Silvia (1996). "Consejo de la Magistratura, ¿una novedad para el derecho constitucional argentino?" En *La Ley*, Tomo 1996-A, pág. 1097
- Colomer, Josep (1995). "Estrategias institucionales en Europa oriental". En *Claves de Razón Práctica* N° 49, enero-febrero
- Colomer Viadel, Antonio (1993). "La Revolución Francesa, la Independencia y el constitucionalismo en Iberoamérica". En Zea, Leopoldo, *América Latina ante la Revolución Francesa*. México: Universidad Nacional Autónoma de México
- Cooke, John William (1948). *Reforma de la Constitución Nacional. Proyecto de ley y fundamentos*. Buenos Aires: Imprenta del Congreso
- Corcuera, Santiago (2003). *Evaluación de los Procesos Electorales recientes -2002/2003- y de la primera aplicación de la ley 25.600*. Observatorio Electoral Latinoamericano, serie Documentos de Trabajo
- Corrales, Javier (1999). "¿Contribuyen las crisis económicas a la implementación de reformas de mercado? La Argentina y Venezuela en los 90". *Desarrollo Económico*, vol. 39 N° 153, pp. 3-29
- Corrales, Javier (1997): "Why Argentines Followed Cavallo: A Technopol Between Democracy and Economic Reform". En Jorge I. Domínguez (ed.). *Technopols: Ideas and Leaders in Freeing Politics and Markets in Latin America in the 1990s*. University Park: Penn State University Press
- Cox, Gary y Scott Morgenstern (2001). "Latin America's Reactive Assemblies and Proactive Presidents". *Comparative Politics*, Vol. 33 N° 2
- Cuenya, Beatriz, Carlos Fidel e Hilda Herzer (comps.) (2004), *Fragmentos sociales: problemas urbanos en Argentina*. Buenos Aires: Siglo Veintiuno Editores
- Cukierman, Alex y Mariano Tommasi (1998). "What Does it Take a Nixon to Go to China?" *American Economic Review*, Vol. 88, 1
- Dabène, Olivier (2000). *América Latina en el siglo XX*. Madrid: Editorial Síntesis
- Dalla Vía, Alberto (2008). "La reforma electoral en Argentina". En Zovatto, Daniel y Josús Orozco Henríquez (comps.). *Reforma política y electoral en América latina*. México: UNAM / IDEA
- Davis, James (2005). *Terms of Inquiry: On the Theory and Practice of Political Science*. Baltimore: Johns Hopkins University Press
- De Jouvenel, Bertrand (1990). *The Ethics of Redistribution*. Indianapolis: Liberty Fund
- De Levita, David (1977). *El concepto de identidad*. Buenos Aires: Marymar
- De Otto Pardo, Ignacio (1985). *Defensa de la Constitución y partidos políticos*. Madrid: Centro de Estudios Constitucionales
- De Riz, Liliana (1995). "Reforma constitucional y consolidación democrática". *Sociedad* N° 6, abril
- De Riz, Liliana y Smulovitz, Catalina (1991). "Las organizaciones de interés frente a la reforma. Elementos para una interpretación". En Nohlen, Dieter y Liliana De Riz (comps.), *Reforma institucional y cambio político*. Buenos Aires: CEDES-LEGASA
- Delfino, María de los Ángeles (1995). "Los estados de excepción en las constituciones latinoamericanas". En *Latinoamérica. Estados de excepción*. Caracas: Fundación Konrad Adenauer

Devoto, Fernando (1985). "Participación y conflictos en las sociedades italianas de socorros mutuos". Mimeo, cátedra Schwarzstein de Historia Argentina, Carrera de Ciencia Política, Universidad de Buenos Aires

Di Natale, Martín (2005) *El festival de la pobreza. Uso político de los planes sociales*. Buenos Aires: Fundación Konrad Adenauer – Ed. Crujía

Di Tella, Torcuato (2003). *Actores y Coaliciones. Elementos para una teoría de la acción política*. Buenos Aires: La Crujía

Di Tella, Torcuato et al. (2001). *Diccionario de Ciencias Sociales y Políticas*. Buenos Aires: Ed. Sudamericana

Di Tella, Torcuato (1993). *Historia de los Partidos Políticos en América Latina del siglo XX*. Buenos Aires: Fondo de Cultura Económica

Di Tella, Torcuato (1965). "Populismo y reforma en América latina". *Desarrollo Económico*, Vol 4 N°16

Dix, Robert (1992). "Democratization and the Institutionalization of Latin American Political Parties". *Comparative Political Studies*, Vol. 24 No. 4, p. 488-511

Dolan, Chris, John Frensdreis y Raymond Tatalovich (2008). *The Presidency and Economic Policy*. Lanham: Rowman & Littlefield Publishers

Dornbusch, Rudiger y Sebastian Edwards (1989). "Macroeconomic Populism in Latin America". NBER Working Paper N° 2986

Dowse, Robert y John Hughes (1975). *Sociología política*. Madrid: Alianza Universidad

Dri, Rubén (1998). "Crisis y reconstrucción del sujeto político popular". Trabajo presentado en las Primeras Jornadas de Teoría y Filosofía Política, Universidad de Buenos Aires, Facultad de Ciencias Sociales, 21 y 22 de agosto de 1998

Dror, Yehezkel (1996). *La capacidad de gobernar. Informe al Club de Roma*. México: Círculo de Lectores

Duhalde, Eduardo (2007). *Memorias del Incendio: Los primeros 120 días de mi Presidencia*. Buenos Aires: Editorial Sudamericana

Eatwell, Robert (2003). *Fascism. A History*. London: Pimlico

Echeverría, Esteban (1915). *Dogma socialista*. Buenos Aires: La Cultura Argentina

Eder, Klaus (1992). "Politics and culture: on the sociocultural analysis of political participation". En Honneth, A., Mc Carthy, T., Offe, C. y Wellmer, A. (comps.), *Cultural-political interventions in the unfinished project of enlightenment*. Cambridge: Massachusetts Institute of Technology Press

Edwards, George III (2009). *The Strategic President*. New Jersey: Princeton University Press

Edwards, Sebastián (1997). *Crisis y reforma en América Latina: del desconsuelo a la esperanza*. Buenos Aires: Emecé

Ekmekdjian, Miguel A. (1995). *Tratado de derecho constitucional*. Buenos Aires: De Palma

Elgie, Robert (1999). "The politics of semi-presidentialism". En Robert Elgie (editor), *Semi-presidentialism in Europe*, Oxford University Press

Elster, Jon (2009). *Reason and Rationality*. New Jersey: Princeton University Press

- Elster, Jon (2007). *Explaining social behavior: more nuts and bolts for the social sciences*. New York: Cambridge University Press
- Elster, Jon (2000). *Strong feelings: emotion, addiction, and human behavior*. Cambridge: Massachusetts Institute of Technology Press
- Elster, Jon (2000). *Ulises Unbound. Studies in Rationality, Precommitment and Constraints*. New York: Cambridge University Press:
- Elster, Jon (1998). "A plea for mechanisms". En Hedstrom, Peter y Richard Swedberg (Eds.), *Social Mechanisms. An analytical approach to Social Theory*. Cambridge: Cambridge University Press
- Elster, Jon (1997). *Egonomics*. Barcelona: Editorial Gedisa
- Elster, Jon (1995). *Psicología política*. Barcelona: Gedisa
- Elster, Jon (1990). "Interview". En Richard Swedberg, *Economics and Sociology*. New Jersey: Princeton University Press
- Elster, Jon (1983). *Explaining technical change: a case study in the philosophy of science*. Cambridge: Cambridge University Press
- Erikson, Robert (1988). "The Puzzle of Midterm Loss". *Journal of Politics*, Vol. 50 No. 4, pp. 1011-1029
- Escolar, Marcelo, Ernesto Calvo, Natalia Calcagno y Sandra Meinvielle (2002). "Últimas imágenes del naufragio: las elecciones de 2001 en Argentina." *Desarrollo Económico*, Vol. 42 No. 165, p. 22-43
- Esteves, Ricardo (2003). "Discurso político en la democracia argentina reciente (1999-2003): la "deuda" en los discursos de asunción de los presidentes De la Rúa, Rodríguez Saa, Duhalde y Kirchner". Trabajo presentado en el VI Congreso Nacional de Ciencia Política, Río Cuarto, Argentina
- Etchepareborda, Roberto (1952). *Yrigoyen y el Congreso*. Buenos Aires: Editorial Raigal
- Etzioni, Amitai (1989). "Toward Deontological Social Sciences". *Philosophy of the Social Sciences* Vol. 19 No. 2
- Eyzaguirre, Jaime (2004). *Historia de las instituciones políticas y sociales de Chile*. Santiago de Chile: Editorial Universitaria
- Fabbrini, Sergio (2009). *El ascenso del Príncipe democrático*. Buenos Aires: Fondo de Cultura Económica
- Fabbrini, Sergio (1995). "Presidents, Parliaments, & Good Government". *Journal of Democracy* Vol. 6 Nro. 3
- Faundez, Julio (2007). *Democratization, Development and Legality: Chile, 1831 - 1973*. New York: Palmgrave Mc Millan
- Fayt, Carlos (1963). *Sufragio y representación política*. Buenos Aires: Bibliográfica Omeba
- Feldman, Stanley (2003). "Values, Ideology and the Structure of Political Attitudes". En Sears, David, Leonie Huddy et Robert Jervis, *Oxford Handbook of Political Psychology*. Oxford University Press
- Ferrari, Marcela (2008). *Los políticos en la república radical. Prácticas políticas y construcción de poder*. Buenos Aires: Siglo XXI Editores
- Ferrari Wolfensohn, Gustavo (1999). "Las campañas electorales en América Latina: Argentina 1997, hacia una nueva etapa de la transición democrática". Fundación Novum Millenium, Serie Documentos N° 1

- Floria, Carlos y Horacio García Belsunce (1994). *Historia de los Argentinos*. Buenos Aires: Editorial Larrouse
- Foucault, Michel (2004). *Sécurité, Territoire, Population: Cours au Collège de France 1977 - 1978*. Paris: Gallimard
- Fraga, Rosendo y Julio Burdman (1995). *Argentina en las Urnas 1916-1994*. Buenos Aires: Nueva Mayoría
- Freidenberg, Flavia (2007). *La tentación populista: una vía de acceso al poder en América Latina*. Madrid: Editorial Síntesis
- Frieden, Jeffry (1997). "Monetary Populism in Nineteenth-Century America: An Open Economy Interpretation". *The Journal of Economic History*, 57
- Friedman, Jeffrey (2007). "A 'weapon in the Hands of the People': the Rhetorical Presidency in Historical and Conceptual Context". *Critical Review*, Vol. 19 Nos. 2-3
- Frisell, Lars (2004). "Populism". *Working Paper Series 166, Sveriges Riksbank* (Central Bank of Sweden)
- Fukuyama, Francis (2004). *La construcción del Estado*. Buenos Aires: Ediciones Beta
- García Hamilton, José Ignacio (1990). *Los orígenes de nuestra cultura autoritaria*. Buenos Aires: Sudamericana
- García Lema, Alberto (1993). "La reforma de la Constitución Nacional. Sus principales lineamientos (segunda parte)". En *La Ley*, tomo 1993-D, pág. 1117
- García Lema, Alberto (1995). "La jefatura de gabinete de ministros en el proyecto de ley de ministerios". En *La Ley*, Tomo 1995-E, pág. 1247
- Gerchunoff, Pablo, y Juan Carlos Torre (1996). "La política de liberalización económica en la administración de Menem". *Desarrollo Económico*, Vol. 36 N° 143, Buenos Aires, IDES, 1996
- Germani, Gino (2003). *Autoritarismo, fascismo y populismo nacional*. Buenos Aires: EUDEBA
- Gibson, Edward (1996). *Class and Conservative Parties. Argentina in Comparative Perspective*. Baltimore: The John Hopkins University Press
- Gibson, James, Cornelius Cotter, John Bibby y Robert Huckshorn (1983). "Assessing Party Organizational Strength". *American Journal of Political Science*, Vol. 27 No. 2, p. 193-222
- Giddens, Anthony (1995). *La constitución de la sociedad. Bases para la teoría de la estructuración*. Buenos Aires: Amorrortu
- Giddens, Anthony (1982). *Profiles and Critiques in Social Theory*, Berkeley: University of California Press
- Giménez Fernández, Manuel (1947). *Las doctrinas populistas en la Independencia de América*. Sevilla: Escuela de Estudios Hispanoamericanos
- Gordin, Jorge (2002). "The Political and Partisan Determinants of Patronage in Latin America". *European Journal of Political Research* Vol. 41, pp. 513 - 549
- Goretti, Mateo y Delia Ferreira Rubio (1995-A). "La reforma constitucional argentina: ¿un presidente menos poderoso?". *Revista Contribuciones*, Ciedla-KAS, No. 1

Goretti, Mateo y Delia Ferreira Rubio (1995-B). "Gobernar la emergencia: uso y abuso de los decretos de necesidad y urgencia". *Revista Ágora*, No. 2

Graciano, Osvaldo (2010). "El Partido Socialista de Argentina: su trayectoria histórica y sus desafíos políticos en las primeras décadas del siglo XX". *Contracorriente*, Vol. 7 No.3

Grant, Alan (2004). *The American Political Process*. London: Routledge

Greenstein, Fred (1988). *Leadership in the modern presidency*. Cambridge: Harvard University Press.

Gregg, Gary (1997). *The Presidential Republic: Executive Representation and Deliberative Democracy*. Baltimore: Rowman & Littlefield Publishers

Gregg, Gary (1999). "Toward a Representational Framework for Presidency Studies". *Presidential Studies Quarterly*, Volumen 29 No. 2,

Grindle, Merilee (2007). *Going Local: Decentralization, Democratization, and the Promise of Good Governance*. Princeton: Princeton University Press

Gunther, Richard, Nikiforos Diamandouros y Hans-Jürgen Puhle (1996). "O'Donnell's Illusions: A Rejoinder". *Journal of Democracy* Vol. 7 No. 4

Grushka, Carlos y Fabio Bertranou (2004). "Beneficios sociales y pobreza en Argentina: reexaminando el programa de pensiones no contributivas". Trabajo presentado en el I Congreso de la Asociación Latinoamericana de Población, ALAP, realizado en Caxambu, Brasil, en septiembre de 2004

Gutiérrez, Leandro y Luis A. Romero (1995). *Sectores populares, cultura y política. Buenos Aires en la entreguerra*. Buenos Aires: Sudamericana

Haas, Peter (1997). *Knowledge, Power and International Policy Coordination*. Columbia: University of South Carolina Press

Halperin Donghi, Tulio (1998). *The Peronist Revolution and its Ambiguous Legacy*. University of London, Institute of Latin American Studies, Occasional Papers No. 17

Hargreaves Heap, Shaun et Yanis Varoufakis (1997). *Game Theory. A Critical Introduction*. London: Routledge

Hedstrom, Peter y Richard Swedberg (1998). "Social mechanisms: an introductory essay". En Hedstrom, Peter y Richard Swedberg (Eds.), *Social Mechanisms. An analytical approach to Social Theory*. Cambridge: Cambridge University Press

Held, David (1997). *La democracia y el orden global. Del Estado moderno al gobierno cosmopolita*. Madrid: Paidós

Helmke, Gretchen et Steven Levitsky (2004). "Informal Institutions and Comparative Politics: a Research Agenda". *Perspectives on Politics* 2: 725-740

Hennessy, Alistair (1970). "Latin America". En Ghita Ionescu y Ernest Gellner, *Populism: Its Meanings and National Characteristics*. London: Weidenfeld Princeton University Press

Hermet, Guy (2000). *Les populismes dans le monde. Une histoire sociologique XIXe-XXe siècles*. Paris: Fayard

Herrera, Claudia (2004). "Clientelismo y elecciones en el siglo XIX en Tucumán". *Circunstancia. Revista el Instituto Universitario de Investigaciones Ortega y Gasset*, Vol. 2 N° 5

Hopkin, Jonathan (2006). "Conceptualizing Political Clientelism: Political Exchange and Democratic Theory". Department of Government, London School of Economics and Political Science

Hopkin, Jonathan (2001). "A Southern Model of Electoral Mobilisation? Clientelism and Electoral Politics in Spain". *West European Politics*, Vol. 24 No. 1

Hopkin, Jonathan et Alfio Mastropaolo (2001). "From Patronage to Clientelism: Comparing the Italian and Spanish Experiences". En Simona Piattoni (comp.), *Clientelism, Interests and Democratic Representation*. Cambridge University Press

Horowicz, Alejandro (2005). *Los cuatro peronismos*. Buenos Aires: Edhasa

Huntington, Samuel (1994). *La Tercera Ola*. Buenos Aires: Paidós.

Inglehart, Ronald y Christian Welzel (2003). "Political Culture and Democracy: Analyzing Cross-Level Linkages". *Comparative Politics*, Vol. 36 N. 1, 61-80

Ivie, Robert (2002). "Rhetorical Deliberation and Democratic Politics in the Here and Now". *Rhetoric & Public Affairs* Vol. 5 N. 2

James, Daniel (1990). *Resistencia e integración. El peronismo y la clase trabajadora 1946-1976*. Buenos Aires: Sudamericana

Jefatura de Gabinete de Ministros (2003). *Informe sobre las Perspectivas de la Gobernabilidad Democrática en la Argentina*. Publicado por la Subsecretaría para la Reforma Institucional y Fortalecimiento de la Democracia, JGM, Presidencia de la Nación

Jones, Mark, Sebastian Saiegh, Pablo Spiller et Mariano Tomasi (2002). "Amateur Legislators - Professional Politicians: The Consequences of Party-Centered Electoral Rules in a Federal System". *American Journal of Political Science*, Vol. 46, No. 3

Jones, Mark (1995). *Electoral Laws and the Survival of Presidential Democracies*. Notre Dame: University of Notre Dame Press.

Katz, Richard et Peter Mair (1995). "Changing Models of Party Democracy: The Emergence of the Cartel Party". *Party Politics*, Vol. 1 N. 1

Katz, Richard et Peter Mair (1994). *How Parties Organize: Change and Adaptation in Party Organizations in Western Democracies*. London: Sage

Keefer, Philip (2005). "Democratization and Clientelism: Why are young democracies badly governed?" World Bank Policy Research Working Paper 3594

Kernell, Samuel (1978). "Explaining Presidential Popularity". *American Political Science Review*, Vol. 72 No. 2, pp. 506-522

King, Gary (1993). "The Methodology of Presidential Research". En George Edwards, John Kessel y Bert A. Rockman (Eds.), *Researching the Presidency: Vital Questions, New Approaches*. Pittsburgh: University of Pittsburgh Press, Pitt Series in Policy and Institutional Studies

Klaren, Peter y Thomas Bossert (eds.) (1986). *Promise of Development: Theories of Change in Latin America*. Boulder: Westview Press

Kvaternik, Eugenio (1995). *El peronismo de los 90. Un análisis comparado*. En *Agora* N° 3, invierno

Labaqui, Juan (2005). "La renovación peronista 1983 – 1988". Mimeo

- Laclau, Ernesto (2005). *La razón populista*. Buenos Aires: Fondo de Cultura Económica
- Laclau, Ernesto (1996). *Emancipación y diferencia*. Buenos Aires: Ariel (Cap. III: “¿Por qué los significantes vacíos son importantes para la política?”)
- Laclau, Ernesto (1978). *Política e ideología en la teoría marxista*. Madrid: Siglo XXI
- Laclau, Ernest y Chantall Mouffe (2004). *Hegemonía y estrategia socialista*. México: Fondo de Cultura Económica
- Lagroye, Jacques (1991). *Sociologie politique*. Paris: Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques
- Laitin, David (1995). “The Civic Culture at 30”. *American Political Science Review*, Vol. 89 N.1, 168-173
- Larriqueta, Daniel (2004). *La Argentina imperial*. Buenos Aires: Ediciones de Bolsillo
- Lebensohn, Moisés (1958). “Prólogo”. En Yrigoyen, Hipólito, *Pueblo y Gobierno*, Buenos Aires, Editorial Raigal
- Leca, Jean (1995). “Los tipos de pluralismos y la viabilidad de la democracia”. En *Agora* N°2, verano
- Lechner, Norbert (1978). *La crisis del Estado en América latina*. El Cid Editor
- Leiras, Marcelo (2006). “La organización partidaria y su influencia sobre la calidad de gobierno en la Argentina actual: Lógica, problemas y reformas necesarias”. Fundación PENT, septiembre de 2006
- Leiras, Marcelo (2006 b). “Parties, Provinces and Electoral Coordination: A Study of Determinants of Party and Party System Aggregation in Argentina, 1983 – 2005”. PhD Dissertation, University of Notre Dame
- Leiras, Marcelo (2004). “Organización partidaria y democracia: tres tesis de los estudios comparativos y su aplicación a los partidos en la Argentina.” *Revista SAAP*, Vol. 1 N° 3, pp. 515-560
- Lenin, Vladimir (1986). “La teoría de los populistas sobre la imposibilidad de realizar la plusvalía” (Fragmento de *El desarrollo del capitalismo en Rusia*). Publicado como apéndice en Marx, Carlos, *El capital. Crítica de la economía política*, Pag. 507 - 510. México: Fondo de Cultura Económica, tres tomos
- Leonardi, Agustina (2003). “Ayuda social en una economía de mercado”. En AA.VV., *Soluciones de políticas públicas para un país en crisis*, Buenos Aires, Fundación Atlas
- Levitsky, Steven (2005). *La transformación del justicialismo. Del partido sindical al partido clientelista 1983 - 1999*. Buenos Aires: Siglo XXI Editores
- Levitsky, Steven (2003). “From Labor Politics to Machine Politics: The Transformation of Party - Union Linkages in Argentine Peronism, 1983 – 1999”. *Latin American Research Review*, 38 -3
- Levitsky, Steven (2003). “The normalization of Argentine politics”. Paper, Harvard University.
- Levitsky, Steven (2001). “Inside the Black Box: Recent Studies of Latin American Party Organizations.” *Studies in Comparative International Development*, Vol. 36 N° 2, pp. 92–110
- Levitsky, Steven y María Victoria Murillo (2007). “Teorías sobre instituciones débiles: lecciones del caso argentino”. En Emiliozzi, Sergio, Mario Pecheny y Martín Unzué (comps.), *La dinámica de la democracia. Representación, instituciones y ciudadanía en Argentina*. Buenos Aires: Prometeo Libros

Lijphart, Arend (1994). "Presidentialism and Majoritarian Democracy: Theoretical Observations". En Linz, Juan et Arturo Valenzuela (comps.), *The Failure of Presidential Democracy. Comparative Perspectives*. London: John Hopkins University Press

Lijphart, Arend (1988). "Democratización y modelos democráticos alternativos". En *Presidencialismo versus Parlamentarismo: materiales para el estudio de la Reforma Constitucional*. Buenos Aires: EUDEBA / Consejo para la Consolidación de la Democracia.

Linz, Juan (1990). "The Perils of Presidentialism". *The Journal of Democracy*, invierno

Linz, Juan (1991). *La quiebra de las democracias*. Buenos Aires: Alianza Editorial

Lipset, Seymour (1990). "The Centrality of Political Culture". *Journal of Democracy*, Vol. 1 Nro. 4

Lipset, Seymour (1968). *El hombre político*. Buenos Aires: EUDEBA

Lo Vuolo, Rubén (2003). *Estrategia económica para la Argentina*. Buenos Aires: Editorial Siglo XXI

López, Mario Justo (1981). "Esbozo para una teoría del partido antisistema". Buenos Aires: Academia Nacional de Ciencias, Instituto de Derecho Público y Ciencia Política

López Murphy, Ricardo (2004). *Los partidos políticos y la agenda económica-social latinoamericana*. Buenos Aires: Fundación Friedrich Naumann

López Murphy, Ricardo (2003). *Coherencia de un pensamiento*. Buenos Aires: Editorial Perfil

Llamazares, Iván (2005). "Patterns in Contingencies: The Interlocking of Formal and Informal Political Institutions in Contemporary Argentina". *Social Forces* 83:4

Mainwaring, Scott y Matthew Soberg Shugart (2002). *Presidencialismo y democracia en América Latina*. Buenos Aires, Paidós

Mair, Peter (1994). "Party Organizations: From Civil Society to the State". En Katz, Richard et Peter Mair (eds.), *How Parties Organize. Change and Adaptation in Party Organizations in Western Democracies*. London: Sage

Malamud, Andrés (2004). "El bipartidismo argentino: evidencias y razones de una persistencia (1983-2003)." *Colección, Año X N° 15*, pp. 13-43

Malette, Sébastien (2006). *La "gouvernementalité" chez Michel Foucault*. Memoire présenté a la Faculté de Philosophie, Université Laval, Québec

Manin, Bernard (1993). "Metamorfosis de la representación". En AA.VV., *¿Qué queda de la representación?* Caracas: Nueva Sociedad

Mann, Michael (1986). *The Sources of Social Power I*. Cambridge University Press

Mann, Michael (1993). *The Sources of Social Power II*. Cambridge University Press

Mansilla, Hugo Celso Felipe (2009). "Notas introductorias sobre el populismo y la cultura política en el área andina de América latina". *Araucaria. Revista Iberoamericana*, N° 22

Mansilla, Hugo Celso Felipe (1991). "Aspectos antidemocráticos y antipluralistas en la cultura política latinoamericana". *Revista de Estudios Políticos*, Madrid, núm. 74, octubre-diciembre

- Maqueda, Juan Carlos (2002). "Reforma política en Argentina: Hacia el fortalecimiento del sistema democrático". *Observatorio Electoral Latinoamericano*
- Margolis, Joseph (1970). "Puzzles regarding explanation by reasons and explanation by causes". *The Journal of Philosophy* vol. LXVII N° 7
- Martner, Gonzalo (2007). *Economía Pública*. Universidad de Santiago de Chile
- Mattina, Cesare (2007). "Changes in clientelism and urban government : a comparative case study of Naples and Marseilles". *International Journal of Urban and Regional Research*, Vol.31, N°1
- McLean, Iain (2002) "William H. Riker and the Invention of Heresthetic(s)". *British Journal of Political Science*, Vol. 32, 3
- McIntyre, Alasdair (1972). "Is a Science of Comparative Politics Possible?". En Laslett, Peter et Quentin Skinner (eds), *Philosophy, Politics and Society*. Oxford: Blackwell
- Menem, Carlos Saúl (1990). *Estados Unidos, Argentina y Carlos Menem*. Buenos Aires: CEYNE
- Mény, Yves (1996). *Le système politique français*. Paris: Ed. Montchrestien
- Merton, Robert K. (2002). *Teoría y estructura sociales*. México: Fondo de Cultura Económica (Original: tercera versión corregida y aumentada de *Social Theory and Social Structure*, 1968, The Free Press)
- Miroff, Bruce (1982). "Monopolizing the public space. The president as a problem for democratic politics". En Thomas E. Cronin (ed.), *Rethinking the Presidency*. Boston: Little Brown
- Molinelli, Guillermo (1994). "A favor de la reelección presidencial o reflexionemos fríamente". En *El Príncipe* N° 1, enero-marzo
- Mora y Araujo, Manuel (1995). "De Perón a Menem. Una historia del peronismo". En AA.VV., *Peronismo y Menemismo*. Buenos Aires: Ediciones El Cielo por Asalto
- Mudde, Cas (2004). "The Populist Zeitgeist". *Government and Opposition* 39, 4
- Mustapic, Ana (2002). "Del Partido Peronista al Partido Justicialista. Las transformaciones de un partido carismático". En Cavarozzi, Marcelo et Juan M. Abal Medina, comps., *El asedio a la política. Los partidos latinoamericanos en la era neoliberal*. Rosario: Homo Sapiens Ediciones
- Neustadt, Richard (1991). *Presidential Power and the Modern Presidents: The Politics of Leadership from Roosevelt to Reagan*. New York: Simon and Schuster
- Nohlen, Dieter (2007). *Ciencia política. Teoría institucional y relevancia del contexto*. Bogotá: Editorial de la Universidad del Rosario
- Nohlen, Dieter (1998). *Sistemas electorales y partidos políticos*. México: Fondo de Cultura Económica
- Nordhaus, William (1975). "The Political Business Cycle". *The Review of Economic Studies*, Vol. 42 No. 2, pp. 169-190
- North, Douglass (1990). *Institutions, Institutional Change and Economic Performance*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Novaro, Marcos (2002). "Populisme, réformes libérales et institutions démocratiques en Argentine (1989-1999)". *Politique et Sociétés*, vol. 21 N° 2

- Novaro, Marcos (1994). *Pilotos de tormentas. Crisis de representación y personalización de la política en la Argentina (1989-1993)*. Buenos Aires: Ed. Letra Buena.
- Nun, Jose (1994). "Populismo, representación y menemismo". *Revista Sociedad*, 6
- O' Donnell, Guillermo (2001). "Repenser la théorie démocratique: perspectives latinoaméricaines". *Revue Internationale de Politique Comparée*, Vol.8, 2
- O' Donnell, Guillermo A. (1998). "Horizontal Accountability and New Polyarchies". Working Paper N 253, Helen Kellogg Institute for International Studies, University of Notre Dame
- O'Donnell, Guillermo (1997). "Democracia delegativa". En O'Donnell, Guillermo, *Contrapuntos. Ensayos escogidos sobre autoritarismo y democracia*, Buenos Aires: Paidós
- O' Donnell, Guillermo A. (1996). "Illusions About Consolidation". *Journal of Democracy* Vol. 7 No. 2
- O' Donnell, Guillermo (1993). "Acerca del Estado, la democratización y algunos problemas conceptuales". *Desarrollo Económico*, N°130, julio
- O' Donnell, Guillermo (1990). "Argentina, de nuevo". Working Paper No. 152, Helen Kellogg Institute of International Studies, University of Notre Dame.
- O'Donnell, Guillermo (1982), *El Estado Burocrático Autoritario*, Buenos Aires: Editorial de Belgrano.
- O'Donnell, María (2005). *El Aparato. Los intendentes del Conurbano y las cajas negras de la política*. Buenos Aires: Aguilar
- Offe, Klaus (1990). *Contradicciones en el Estado de bienestar*. México: Alianza Editorial
- Olmeda, Juan Cruz (2008). "Pactando las reglas del juego: presidentes, gobernadores y la negociación de los pactos fiscales". Ponencia presentada en el "I Seminario sobre Federalismo Fiscal y Política Provincial", Universidad Torcuato Di Tella, 27 y 28 de junio de 2008
- Omahe, Kenichi (1995). *The End of the Nation-State: the Rise of Regional Economies*. New York: Free Press
- Orlandi, Héctor Rodolfo (1958). "Hipólito Yrigoyen y la Unión Cívica Radical". En Yrigoyen, Hipólito, *Pueblo y Gobierno*, Buenos Aires, Editorial Raigal
- Ostrogorski, Moisei (1903). *La démocratie et l'organisation des parties politiques*. Paris, Calmann-Levy
- Oszlak, Oscar (1982). "La formación del Estado argentino". *Desarrollo económico*, Vol. 31 N° 84
- Palermo, Vicente y Marcos Novaro (1996). *Política y poder en el gobierno de Menem*. Buenos Aires: Editorial Norma
- Palermo, Vicente (1995). "Reforma estructural y régimen político". En *Agora* N°3, invierno
- Panbianco, Angelo (1990). *Modelos de partido*. Madrid: Alianza Editorial
- Panizza, Francisco, comp. (2009). *El populismo como espejo de la democracia*. México: Fondo de Cultura Económica (Introducción)
- Papakostas, Apostolis (2001). "Why is there no Clientelism in Scandinavia? A Comparison of the Swedish and Greek Sequences of Development". En Simona Piattoni (comp.), *Clientelism, Interests and Democratic Representation*. Cambridge University Press

- Pérez Guilhou, Dardo (2005). "Presidencialismo, caudillismo y populismo". *Anales de la Academia Nacional de Ciencias Morales y Políticas*, Tomo XXXII, pp. 21 - 96
- Perón, Juan Domingo (1974). "Audiencia con delegados de la Juventud Comunista". En Juan Domingo Perón, *Mensajes de abril a junio de 1974*. Buenos Aires: Presidencia de la Nación, Secretaría de Prensa y Difusión
- Perón, Juan Domingo (1973). "Mensaje del General Perón a los argentinos del año 2000". En Juan Domingo Perón, *Selección de sus Escritos, Conferencias y Discursos*. Buenos Aires: Editorial Síntesis
- Perón, Juan Domingo (1948). "Mensaje Presidencial al Honorable Congreso de la Nación. 82° Período Legislativo. I. Discurso Doctrinal del Excelentísimo Señor Presidente de la Nación Argentina, General Don Juan Perón". Buenos Aires: Imprenta de la Penitenciaría Federal
- Peruzzotti, Enrique (2002): "Towards a New Politics: Citizenship and Rights in Contemporary Argentina". En *Citizenship Studies*, Vol. 6, 1, pp. 77-93.
- Peruzzotti, Enrique et Catalina Smulovitz (2006). *Social Accountability. An Introduction*. University of Pittsburgh Press
- Pettit, Philip (1997). *Republicanism. A Theory of Freedom and Government*. New York: Oxford University Press
- Pettit, Philip (1996). *The Common Mind. An Essay on Psychology, Society and Politics*. New York: Oxford University Press
- Piattoni, Simona (2001). "Clientelism in Historical and Comparative Perspective". En Simona Piattoni (comp.), *Clientelism, Interests and Democratic Representation*. Cambridge University Press
- Pinto, Julio (2003). *Introducción a la Ciencia Política*. Buenos Aires: EUDEBA
- Piñero, María Meresa (2001). "El juego de la Oca en los 90. Los discursos de Menem sobre el camino de la modernización". Trabajo presentado en el V Congreso de Ciencia Política de la SAAP
- Portantiero, Juan Carlos (1995). *Menemismo y peronismo: continuidad y ruptura*. En AA.VV., *Peronismo y Menemismo*. Buenos Aires: Ediciones El Cielo por Asalto
- Pousadela, Inés (2006). *Que se vayan todos: enigmas de la representación política*. Buenos Aires: Capital Intelectual
- Puiggrós, Rodolfo (2006). *Historia crítica de los partidos políticos argentinos (5 volúmenes)*. Buenos Aires: Galerna
- Putnam, Robert (1993). *Making Democracy Work. Civic Traditions in Modern Italy*. Princeton University Press
- Price, Terry y Thomas Wren, editores (2007). *The Values of Presidential Leadership*. New York: Palgrave Macmillan
- Quiroga, Hugo (2013). "Ciudadanía y democracia. Problemas de representación en América latina". En Cheresky, Isidoro y Olivier Dabène, comps., *Ciudadanía y representación política. Argentina en perspectiva comparada*. Informe final del Proyecto ECOS – MINCYT, CERI-Sciences Po, Facultad de Ciencias Sociales-UBA
- Quiroga Lavie, Humberto (1994). *¿Qué puede hacer la Convención Constituyente?*. Buenos Aires: Zavalía

- Rajland, Beatriz y Liliana Constante (1995). *Mecanismos de democracia semidirecta incorporados a la Constitución Nacional*. En Bidart Campos, G. y Sandler, H. (comps.), *Estudios sobre la reforma constitucional de 1994*. Buenos Aires: De Palma
- Ragsdale, Lyn (1994). "Old Approaches and New Challenges in Legislative Election Research". *Legislative Studies Quarterly*, Vol. 19 No. 4, pp. 537-582
- Ramírez León, José Luis (1998). "Los dos significados de la ciudad: la construcción de la ciudad como lógica y como retórica". *Scripta Nova. Revista Electrónica de Geografía y Ciencias Sociales*, N° 27
- Rein, Ranaan (1998). *Peronismo, populismo y política. Argentina 1943 – 1955*. Buenos Aires: Editorial de Belgrano - UB
- Repetto, Fabián (2000). "Gestión pública, actores e institucionalidad: las políticas frente a la pobreza en los 90". *Desarrollo económico* Vol. 39 N° 156, enero – marzo
- Repetto, Fabián y Guillermo Alonso (2004). "La economía política de la política social argentina: una mirada desde la desregulación y la descentralización". CEPAL, Serie Políticas Sociales N° 97
- Resnik, Mario (2005). *Teoría del Estado*. Buenos Aires: Ed. La Ley
- Riggs, Fred (1997). "Presidentialism versus Parliamentarism: Implications for Representativeness and Legitimacy". *International Political Science Review*, Vol. 18 N° 3
- Roberts, Kenneth (2003). "El sistema de partidos y la transformación de la representación política en la era neoliberal latinoamericana". En Cavarozzi, Marcelo y Juan Manuel Abal Medina (Eds.), *El asedio a la política. Los partidos latinoamericanos en la era neoliberal*. Rosario: Ediciones Homo Sapiens
- Roberts, Kenneth (1995). "Neoliberalism and the Transformation of Populism in Latin America: the Peruvian Case". *World Politics*, Vol. 48 N° 1
- Rock, David (2006). *La construcción del Estado y los movimientos políticos en Argentina 1860 – 1916*. Buenos Aires: Prometeo Libros
- Rodríguez, Darío (2014). "El liderazgo y las nuevas formas políticas: balance teórico y lente conceptual". Documento de Trabajo N. 23/2014, Instituto de Iberoamérica, Universidad de Salamanca
- Rodríguez, Darío (2012). "Liderazgos presidenciales en tiempos de crisis y transformación de los formatos representativos en la democracia argentina: Los casos de Carlos Menem (1989-1995) y Néstor Kirchner (2003-2007) en perspectiva comparada." Tesis doctoral, Institut d' Études Politiques de Paris (CERI Sciences-Po)
- Ronconi, Lucas (2002). "El Programa Trabajar". Documento N° 63, CEDI - Fundación Gobierno y Sociedad
- Rosano, Susana (2006). *Rostros y máscaras de Eva Perón. Imaginario populista y representación*. Rosario: Beatriz Viterbo Editora
- Rosanvallon, Pierre (2008). *La contredémocratie*. Paris : Editions du Seuil
- Rosanvallon, Pierre (2004). *Le modèle politique français. La société civile contre la jacobinisme de 1789 à nos jours*. Paris: Editions du Seuil
- Rosanvallon, Pierre (1981). *La crise de l'État-providence*. Paris: Editions du Seuil
- Rose-Ackerman, Susan (1999). *Corruption and Government. Causes, Consequences and Reform*. Cambridge University Press

- Rueschemeyer, Dietrich, Evelyne Huber Stephens et John Stephens (1992). *Capitalist Development and Democracy*. University of Chicago Press
- Sábato, Hilda (2005). *Pueblo y política. La construcción de la Republica*. Buenos Aires: Capital Intelectual - Claves para todos
- Sabato, Hilda (2003). "Introducción. La vida política argentina: miradas históricas sobre el siglo XIX". En Hilda Sabato y Alberto Lettieri (comps.), *La vida política en la Argentina del siglo XIX: armas, votos y voces*. Buenos Aires: Fondo de Cultura Económica
- Sabato, Hilda (1992). *Ciudadanía, participación política y la formación de una esfera pública en Buenos Aires 1850-1880*. Apuntes de la cátedra Schwarzstein de Historia Argentina, CP, UBA
- Sabsay, Daniel (1994). *La Constitución de los Argentinos* (comentada por). Buenos Aires: Errepar
- Sampay, Arturo Enrique (1975). *Las Constituciones de la Argentina (1810 - 1972)*. Buenos Aires: EUDEBA
- Sampay, Arturo Enrique (1973). *Constitución y Pueblo*. Buenos Aires: Cuenca Ediciones
- San Francisco, Alejandro (2005). "La deliberación política de los militares chilenos en el prelude de la guerra civil de 1891". *Historia* N° 38, Vol. I, pp. 43 - 84
- Santiso, Javier (1999). "Du bon révolutionnaire au bon liberal? A propos d'un étrange cameleon latino-américain?". CERI Sciences-Po, mimeo
- Santucho, Mario (1974). *Poder Burgués y Poder Revolucionario*. Marxists Internet Archive (publicado originalmente por Ediciones El Combatiente, Argentina)
- Sartori, Giovanni (1997). *Homo Videns. La sociedad teledirigida*. Madrid: Alianza
- Sartori, Giovanni (1996). *Ingeniería constitucional comparada*. México: Fondo de Cultura Económica
- Sartori, Giovanni (1992). *Elementos de teoría política*. Madrid: Alianza
- Savarino, Franco (2006). "Populismo: perspectivas europeas y latinoamericanas". *Espiral*, Vol. 13 N. 37
- Schedler, Andreas (2004). "El voto es nuestro'. Como los ciudadanos mexicanos perciben el clientelismo electoral". *Revista Mexicana de Sociología*, Año 66 Nro. 1, enero - marzo.
- Schedler, Andreas (1996). "Anti-political establishment parties". *Party Politics*. Vol. 2 N. 3
- Schelling, Thomas (1998). "Social Mechanisms and Social Dynamics". En Hedstrom, Peter y Richard Swedberg (Eds.), *Social Mechanisms. An analytical approach to Social Theory*. Cambridge: Cambridge University Press
- Schmitt, Carl (1934). *Teoría de la Constitución*. Madrid: Editorial Revista de Derecho Privado
- Schorr, Martín (2005). *Modelo nacional industrial: límites y posibilidades*. Buenos Aires: Capital Intelectual (Colección "Claves para Todos")
- Scott, Richard (1995). *Institutions and Organizations*. Thousand Oaks: Sage
- Seoane, José, comp. (2003). *Movimientos Sociales y Conflicto en América Latina*. Buenos Aires : CLACSO
- Serrafero, Mario (2006). "Coaliciones de gobierno: entre la ingeniería institucional y la civilización política". *Anales de la Academia Nacional de Ciencias Morales y Políticas*, Vol. XXXIII

- Serraferro, Mario (1997). *Reelección y sucesión presidencial. Poder y continuidad*. Buenos Aires: Editorial de Belgrano
- Serraferro, Mario (1995). “Conjeturas institucionales”. En *Agora* N° 2, verano de 1995
- Serraferro, Mario (1994-A). “Liderazgo y reelección presidencial en Argentina”. En *Desarrollo Económico* vol.33 N° 132, enero-marzo.
- Serraferro, Mario (1994-B). *Las formas de la reforma: de Maquiavelo a Montesquieu*. Buenos Aires: CEAL
- Serraferro, Mario (1993). *Momentos institucionales y modelos constitucionales*. Buenos Aires: CEAL
- Serrano, Sol (2008). *¿Qué hacer con Dios en la República? Política y secularización en Chile 1845 - 1885*. Santiago de Chile: Fondo de Cultura Económica
- Shefter, Martin (1994). *Political Parties and The State: the American Historical Experience*. Princeton: Princeton University Press
- Shils, Edward (1956). *The Torment of Secrecy*. Illinois: Free Press
- Sidicaro, Ricardo (1995). “Poder político, liberalismo económico y sectores populares 1989-1995”. En AA.VV., *Peronismo y Menemismo*. Buenos Aires: Ediciones El Cielo por Asalto
- Sigelman, Lee et Kathleen Knight (1985). “Public Opinion and Presidential Responsibility for the Economy: Understanding Personalization”. *Political Behavior*, Vol. 7 N° 2
- Simon, Herbert (1992). “El marco teórico de la toma de decisiones”. En David Easton (comp.). *Enfoques sobre teoría política*, Buenos Aires: Amorrortu
- Simon, Herbert (1954). *Models of Man*. NY: Wiley and Sons
- Soberg Shugart, Matthew (2004). ““Elections”: The American Process of Selecting a President: A Comparative Perspective”. *Presidential Studies Quarterly*, Vol. 34, No. 3, pp. 632-655
- Sottoli, Susana (2000). “La política social en América Latina bajo el signo de la economía de mercado y la democracia”. *Revista Mexicana de Sociología*, Vol. 62 N° 4
- Sottoli, Susana (2002). “La política social en América Latina: diez dimensiones para el análisis y diseño de políticas”. *Papeles de Población*, N° 34, octubre – diciembre, Universidad Autónoma del Estado de México
- Staub, Ervin y Daniel Bar-Tal (2003). “Genocide, Mass Killing, and Intractable Conflict. Roots, Evolution, and Reconciliation”. En Sears, David, Leonie Huddy et Robert Jervis, *Oxford Handbook of Political Psychology*. Oxford University Press
- Stein, Ernesto et al. (2006). *The Politics of Policies. Economic and Social Progress in Latin America*. Inter-American Development Bank / David Rockefeller Center for Latin American Studies, Harvard University
- Stinchcombe, Arthur (1998). "Monopolistic competition as a mechanism: Corporations, universities and nation-states in competitive fields". En Hedstrom, Peter y Richard Swedberg (Eds.), *Social Mechanisms. An analytical approach to Social Theory*. Cambridge: Cambridge University Press
- Strasser, Carlos (1994). “Las dos constituciones”. En S. Labourdette (comp.), *Política y constitución*. Buenos Aires: AZ Editora
- Surel, Yves e Yves Mény (2000). *Par le peuple, pour le peuple: le populisme et les democraties*. Paris: Fayard

- Surel, Yves (2004) « Populisme et démocratie », en Taguieff, Pierre-Andre, *Le retour du populisme. Un défi pour les démocraties européennes*. Paris : Universalis
- Swedberg (Eds.), *Social Mechanisms. An analytical approach to Social Theory*. Cambridge: Cambridge University Press
- Taguieff, Pierre-Andre (2004). "Le populisme comme style politique". En Taguieff, Pierre-Andre, *Le retour du populisme. Un défi pour les démocraties européennes*. Paris : Universalis
- Taguieff, Pierre-Andre (2002). *L'illusion populiste*. Paris: Berg International
- Tarrow, Sidney (1996). "Making social science work across space and time: a critical reflection on Robert Putnam's *Making Democracy Work*". *American Political Science Review* vol. 90 N° 2
- Teten, Ryan Lee (2007). "We the People". *Political Research Quarterly*, Vol. 60 No. 4
- Thompson, Michael, Marco Verweij et Richard Ellis (2006). "Why and How Culture Matters". En Goodin, Robert et Charles Tilly (Eds.), *The Oxford Handbook of Contextual Political Analysis*. Oxford: Oxford University Press
- Tilly, Charles (2006). "Why and How History Matters". En Goodin, Robert et Charles Tilly (Eds.), *The Oxford Handbook of Contextual Political Analysis*. Oxford: Oxford University Press
- Tilly, Charles (1994). "The time of states". *Social Research*, Vol. 61, pp 269
- Tocqueville, Alexis (1969). *La democracia en América*. México: Fondo de Cultura Económica
- Tommasi, Mariano et al. (2000). *Las fuentes institucionales del desarrollo argentino. Hacia una agenda institucional*. Buenos Aires: EUDEBA
- Torre, Juan Carlos (2005). "¿Qué hubiese ocurrido si fracasaba el 17 de octubre?". En Senén Gonzalez, Santiago y Gabriel Lerman (comps.), *17 de octubre de 1945: Antes, Durante y Después*. Buenos Aires: Lumière
- Torre, Juan Carlos (2003). "La democratización del bienestar en los años del peronismo". En Juan Carlos Torre (comp.), *Los años peronistas*, Nueva Historia Argentina –Editorial Sudamericana, Tomo VIII
- Torre, Juan Carlos (2003). "Los huérfanos de la política de partidos. Sobre los alcances y la naturaleza de la crisis de representación partidaria." *Desarrollo Económico*, Vol. 42 N° 168
- Torre, Juan Carlos (1991). "El gobierno de la democracia en tiempos difíciles". *Revista de Estudios Políticos*, 74, pp. 145-161, octubre
- Tsebelis, George (2006). *Jugadores con veto. Cómo funcionan las instituciones políticas*. México: Fondo de Cultura Económica
- Tulis, Jeffrey (1987). *The Rhetorical Presidency*. Princeton, N.J.: Princeton University Press
- Valenzuela, Arturo (2004). "Latin American Presidencies Interrupted". *Journal of Democracy*, Vol. 15 N. 4
- Valenzuela, J. Samuel (1998). "La ley electoral de 1890 y la democratización del régimen político chileno". *Estudios Públicos* N° 71, pp. 265 - 296
- Vanossi, Jorge Reinaldo (2005). "La Constitución Nacional de 1949". *Anales de la Academia Nacional de Ciencias Morales y Políticas*, Tomo XXXII, pp. 291-343

- Vanossi, Jorge Reinaldo (2003). "Constitución, régimen federal y partidos políticos". *Estrategia para el Nuevo Milenio*, Año I Nro. 1, pp. 105 - 118
- Vanossi, Jorge Reinaldo (1993). "Las reformas de la Constitución". *Todo es Historia* N° 316
- Verón, Eliseo (1987). *El discurso político. Lenguajes y acontecimientos*. Buenos Aires: Hachette
- Vilas, Carlos (1988). "El populismo latinoamericano: un enfoque estructural". *Desarrollo Económico*, Vol. 28 N° 111
- Villalobos, Sergio, Osvaldo Silva, Fernando Silva y Patricio Estellé (2001). *Historia de Chile*, Tomo IV. Santiago de Chile: Editorial Universitaria
- Von Beyme, Klaus (1996). "Party Leadership and Change in Party Systems: Towards a Postmodern Party State?". *Government and Opposition*, Vol. 31 N° 2
- Warner, Carolyn (2001), "Mass parties and clientelism: France and Italy". En Simona Piattoni (comp.), *Clientelism, Interests and Democratic Representation*. Cambridge University Press
- Weber, Max (1992). *Economía y Sociedad*. México: FCE
- Weyland, Kurt (2003). "Neopopulism and Neoliberalism in Latin America: How Much Affinity?". Paper, University of Texas at Austin
- Weyland, Kurt (1996). "Neopopulism and Neoliberalism in Latin America: Unexpected Affinities". *Studies in Comparative International Development*, 31 - 3
- Wiarda, Howard (1995). "Constitutionalism and Political Culture in Mexico: How Deep the Foundations?" En Daniel Franklin et Michael Baun, *Political Culture and Constitutionalism: A Comparative Approach*. New York: M.E. Sharpe
- Wildavsky, Aaron (2006). *Cultural Analysis*. New Jersey: Transaction Publishers
- Wilenski, Harold (1975). *The Welfare State and Equality: Structural and Ideological Roots of Public Expenditures*. Berkeley: University of California Press
- Williams, Andy (1998). *US Government and Politics*. Oxford: Heinemann
- Wilson, Woodrow (2002). *Congressional Government. A Study in American Politics*. New Jersey: Transaction Publishers
- Worsley, Peter (1970). "The Concept of Populism". En Ghita Ionescu y Ernest Gellner, *Populism: Its Meanings and National Characteristics*. London: Weidenfeld Princeton University Press
- Wright Mills, Charles (1964). *Poder, política, pueblo*. México: Fondo de Cultura Económica
- Zorrilla, Rubén (1994). *El fenómeno Menem*. Buenos Aires: Grupo Editor Latinoamericano
- Zovatto, Daniel et al. (2003). *La política importa*. Washington: BID
- Zovatto, Daniel y Josús Orozco Henríquez (comps.) (2008). *Reforma política y electoral en América latina*. México: UNAM / IDEA
- Zuleta Puceiro, Enrique (1991). "Argentine: partis politiques et élections dans les années 1990." *Problèmes d'Amérique latine*, N. 8 janvier/mars, pp: 37-50